



Oussama Benabdallah

L'écart se creuse plus...

En passant un week-end à Madrid pour suivre le grand match entre les deux géants du football espagnol, j'ai pu mesurer, à juste valeur, l'écart qui nous sépare encore du football de haut niveau.

D'abord au niveau des aspects organisationnels, ou un stade, en plein centre ville comme le Bernabeu, n'a à aucun moment été submergé par les spectateurs. Au contraire, la circulation des voitures est restée normale même pendant le déroulement de la partie, et tout spectateur muni de son billet électronique peut se permettre de n'arriver qu'à quelques minutes du début du match, et trouver sa place inoccupée, et c'est ce qui m'est arrivé personnellement.

Aucun accès au stade ne peut se faire sans machine électronique, ce qui empêche les faussoyeurs de sévir.

Et si on s'amuse à comparer la différence au niveau de

l'organisation entre ce match, et celui joué par les Lions face à la Guinée, on resterait là pendant des heures !

Secondo, au niveau technique de la partie, les 22, voire les 28 acteurs, étaient tout simplement sensationnels, et pour le fan de football que je suis, c'était un régal !

Dans ce numéro aussi, vous trouverez un spécial sur l'AS FAR, seul club marocain aujourd'hui capable de rivaliser, au niveau de ses infrastructures, avec le football européen.

Même sa gestion et ses structures internes sont avant-gardistes. Mais, peut-on transposer le cas de l'AS FAR aux autres clubs marocains, même ceux dits d'élite ? Certainement pas ! Car aujourd'hui, les clubs marocains n'ont ni les moyens financiers, ni le potentiel pour avoir ces moyens, ni les hommes pour rivaliser avec le haut niveau.

Tout ceci nous amène à conclure, si besoin est, que le système des adhérents, qui régit nos associations à l'heure actuelle, ne peut rien donner de concret, ni de moderne !

SOMMAIRE

RÉDACTION :

25, Rue Al Okhouwane angle Av
Mers Sultan 20000 Casablanca
Tél: 022 26 58 26
Fax: 022 20 64 34
Email : obcom-s@menara.ma
<http://www.journaldusport.ma>

Rédacteur en chef :

Oussama BENABDALLAH
ben.ous@menara.ma

Directeur de la rédaction :

Maha BERRADA

Conseiller à la direction :

Dr Jalil BERRADA

jberrada@hotmail.com

Chroniqueur :

Najib SALMI

Journalistes :

Anas LAHRICHI

Abdeslam KHATIB

Adil BENMALEK

Assad BELFKIH

Ahmed LAHLOU

Mohamed SEFFAR

Photographe :

Ahmed MECHOUARY

Correspondants en France :

Ali BOUTALEB

Ali HARRATE

Abonnement et publicité :

Melle Mina GUERMAHI

Département financier :

M. Mohamed SEFFAR

Infos juridiques :

Impression: Idéale

ISSN : 1114-4602

Dépôt légal : 2001/0142

Dossier de presse : 20/01

Distribution : Sochepress

Tirage : 15000

Toute production intégrale ou partielle d'un article ou une photo est formellement interdite

4-6 FOCUS

8 LIONS DE L'ATLAS

ETUDE TACTIQUE DÉTAILLÉE DU
MATCH DE LA GUINÉE

9 DOSSIER DU MOIS : AS FAR

10 HISTOIRE

11 M'HAMED FAKHIR

12 À 14 EFFECTIF 2004-2005

16 OMNISPORTS

17 À 19 PHOTOS LÉGENDES

20 SUPPORTERS

21 REPORTAGE EN DIRECT DE MADRID : LE CLASSICO

22 À 23 LE MATCH

24 AUTOUR DU MATCH

25 LES SUPPORTERS MAROCAINS À MADRID

26-27 POSTER DE RONALDINO EN DOUBLE PAGE CENTRALE

28 HISTOIRE DU REAL

29 HISTOIRE DU BARÇA

30 STADE SANTIAGO BERNABEU

31 STADE DE NOU CAMP

32 À 33 LÉGENDES DU REAL

34 À 35 LÉGENDES DU BARÇA

36 PORTRAIT : JOAN LAPORTA

37 LA PEÑA MADRIDISTA À CASABLANCA

38 DIVERS FOOTBALL

38 À 39 NOUS LES BATAVES

40 SOUVENIR : ALLAL BENKASSOU

41 MATCH DE LÉGENDE : FINALE COUPE DU TRÔNE 1971

42 À 43 DANONE CUP

45 OMNISPORTS

45 BEACH SOCCER

46 JET SKI : JET CUP DE SALÉ

47 BOXE : CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DU NORD

48 TENNIS : TOURNOI HASSAN II

49 CULTURE

49 RACHID HAYEK

50 MARIA IMITE BENSALD

Eto'o primé par Al Mountakhab



Notre bi-hebdomadaire sportif national "Al Mountakhab" a innové cette année en introduisant un trophée africain : "Le Lion d'Or". Ce trophée consacre le meilleur football africain de l'année, élu par différents journalistes émanant de tous les pays africains, ainsi que de la France.

C'est Samuel Eto'o fils qui a été élu, devançant Didier Drogha et Marouane Chamakh.

Lors du match Barça - Betis au Camp neu, Mostafa Badri le directeur d'Al Mountakhab, accompagné de M. Najib Salmi Président de l'AMPS et de M. Sbai de Kappa ont fait le déplacement pour remettre le trophée à l'heureux élu.

Par cette initiative, Al Mountakhab devient le premier organe de presse marocaine à exporter ses concepts hors des frontières.

Sekioui en 1/2 finale de l'UEFA

Qui pariait un seul centime au début de l'année sur les chances de l'AZ Alkmaar d'aller aussi loin dans cette compétition européenne ?

Certainement personne.

Sauf peut-être M. Co Adrianse le charismatique coach de l'équipe, ex patron de l'Ajax et de Willem II, et qui serait certainement le nouveau coach du FC Porto à partir de juillet prochain.

L'aventure de l'AZ, et avec elle celle de nos Tarik Sekioui, Adil Ramzi et Ali Khattabi risque d'aller plus loin, surtout qu'ils sont tombés en demi finale contre le Sporting avec l'aller à Lisbonne, évitant ainsi de les avoir en finale, qui cette année, se déroulera d'ailleurs à Lisbonne même.

AZ Alkmaar, qui s'appelait à l'époque AZ 67, a déjà joué une finale de l'UEFA en 1981 face à Ipswich Town de Mariner.

Elle a aussi compté dans ses rangs les internationaux marocains Abdelkrim Hadrioui et Youssef Fertoute.



Marathon des sables



ENCORE ET TOUJOURS LES AHANSAL

Le Marocain Lahcen Ahansal et la Luxembourgeoise Simone Kayser Diederich ont conservé le titre du Marathon des sables.

Classement général final

Hommes

1. Lahcen Ahansal (Maroc)
2. Mohammed Ahansal (Maroc)
3. Lhoucine Akhdar (Maroc)
4. Samuel Bonaudo
5. Mustapha Ait Amar (Maroc)

Femmes

1. Simone Kayser (Luxembourgsg)
2. Virginie Thévenot (France)
3. Isabelle Degrand (France)
4. Sophie Satrin (France)

PEPSI OFFRE UN DÉJEUNER EN L'HONNEUR DE

Ouaddou et Regragui.



Au lendemain de Maroc- Guinée, Pepsi Maroc a offert un déjeuner au club Paradise de Casablanca, en l'honneur de Abdessalam Ouaddou et Walid Regragui.

Ce déjeuner presse a connu la présence de toute la presse sportive accréditée à Casablanca.

Lors de la conférence de presse qui a précédé le déjeuner, M. Mekki

Kadiri Directeur marketing de la marque a expliqué les raisons qui ont poussé Pepsi à choisir le football comme un des piliers de sa stratégie marketing, en passant en vidéo les films publicitaires tournés au Maroc avec Ouaddou et Regragui, et ailleurs avec Beckham, Ronaldhino, Raoul, Roberto Carlos, Totti, et dernièrement avec Thierry Henri.

Succès du printemps de Témara



nos deux confrères Hassan El Hariri et Med Zougar sont les instigateurs de cette course devenue une tradition, et qui a connu la participation record de 7.345 coureurs de tous les âges. Le plateau était alléchant avec l'entrée en lice de grosses pointures et pas des moindres : Boubker Lafoui, la vedette du Marathon de Casa, Said El Barrioui, Hamid Zine, Al Khattabi, Said El Ouardi, Abdelkébir Maachi (Grosseto - llatie), Med Riad (Portugal).

C'est le sociétaire du club de Témara, Mourafit Mourad, qui est rentré premier chez les hommes avec un chrono de 29 mn 07 s, alors que chez les dames, la Meknassie Ayachi Fatima a faussé compagnie à toutes pour gagner la course avec un chrono de 33mn 55s.

Sur la photo, Hassan El Hariri remettant un prix de reconnaissance à la diva de l'athlétisme national Nezha Bidouane.

HASSAN SOULEIMANI N'EST PLUS

Hassan Souleimani, grand frère de Abderrahmane (Directeur technique du Raja) et Aziz (ex Mexico 86), et lui aussi ancien joueur du MAS a péri suite à un arrêt cardiaque venu subitement dans sa demeure nantaise.

Hassan vivait depuis les années 70 en France. L'un de ses plus beaux exploits avec le MAS reste un but marqué dès la 1^{ère} minute face au WAC lors de la saison 75-76, dans un match historique soldé par 3-2 en faveur du MAS au stade Hassan II. Le MAS était sur 4 défaites consécutives, alors que le WAC en était à 4 victoires avant ce match.

Hassan Souleimani jouait milieu offensif. A toute la famille Souleimani qui a tant donné au MAS, et au football marocain, la rédaction du Journal du Sport présente ses sincères et affectueuses condoléances.

Nous sommes à Dieu, et à lui nous retournons.

Badou Zaki, le sélectionneur national, vient de lancer son site officiel. Vous pourrez trouver toutes les infos concernant les activités officielles du coach. Une excellente initiative à méditer par tous les hommes publics du Maroc.

<http://www.zakibadou.com>

EQUIPE NATIONALE

RETOUR SUR LE MATCH FACE À LA GUINÉE

LECTURE TACTIQUE DÉTAILLÉE



concentration exclusive sur la Coupe d'Afrique des Nations.

De tout ce qui précède, il était évident que ce match allait être fermé, avec très peu d'espaces, et une bagarre physique au milieu de terrain. La Guinée allait automatiquement plus contrer le jeu des nationaux, et chercher éventuellement grâce au talent de ses attaquants des buts sur contre, un dispositif particulier a visé Jawad Zairi, qui chaque fois qu'il avait le ballon, se trouvait entouré de 3 Guinéens, l'arrière gauche en face, Pablo Thiam qui venait latéralement du milieu, et même Fodé Mansaré qui obturait le couloir de derrière en venant carrément de l'attaque guinéenne, ce qui explique en partie le manque de percussivité de Mansaré sur l'aile.

Ce dispositif laissait comme même des brèches ailleurs, chose dont les Lions n'ont pas pu profiter.

Le Maroc a entamé le match carrément en 4-2-1-3, avec Diane juste derrière les attaquants, et ce pour profiter des balles revenantes des duels de Chamakh avec la défense centrale, malheureusement, même si Diane était bon, il n'a pu faire son rôle à merveille. Ajouté à cela, l'alignement de Kharja et Safri sur la même ligne a un peu déboussolé Safri qui n'a pu trouver ses marques en 1ère mi temps. Tout ceci a amené le coach national à changer carrément le dispositif, passant à 4-1-2-1-2, avec Safri tout seul en essuie-glace, Diane et Kharja sur la même ligne, et Hadji derrière les 2 attaquants Zairi et Chamakh.

Hadji a mieux joué ce rôle, et d'ailleurs, c'est en profitant d'une déviation axiale de Chamakh, que le but salvateur est venu.

Safri s'est trouvé plus à son aise, et a fait une seconde mi temps nettement meilleure.

Ce dispositif a permis à Kharja de dédoubler plus souvent avec Talal sur le côté gauche, amenant du danger permanent.

Le côté droit a moins bien fonctionné, ce qui explique les changements de Diane et Zairi par Bousaboune et Sektioui.

Bousaboune a amené de la vitesse, et soulagé Chamakh, alors que Sektioui a amené la stabilité et l'assurance au milieu de terrain national, malheureusement, et en voulant trop bien jouer le ballon dans le temps additionnel, allait commettre l'irréparable

Sektioui doit oublier au plus vite cette bêtise, et se concentrer sur les prochains matches sans trop penser au public, qui lui reproche toujours un certain match contre le Sénégal du temps de Cuelho.

Le côté droit de la défense marocaine, en général fringant, a été terne offensivement cette fois-ci, car il y avait un certain Fodé Mansaré, notre bourreau à Conackry, qui nous a obligé à plus de prudence.

Le côté gauche a lui aussi nourri la polémique de la titularisation de Talal, très peu habitué à ce poste, à la place de Kadouri, mais plus de risque offensif avec 3 attaquants au départ, exige automatiquement un défenseur au moins, donc il fallait faire un choix, et c'est l'expérience de Talal qui a prévalu, ce qui est légitime.

Le match de la Guinée était un os dur dans le chemin, encore parsemé d'embûches, de notre équipe nationale. Nous avons pu le négocier positivement, et c'est ce qui compte dans un sprint final.

Le Maroc vivra un mois de juin crucial, surtout avec le déplacement à Nairobi le 17 juin, période de vacances de tous nos Pros à l'étranger, ce qui constitue en elle-même un dilemme, c'est pour cela qu'un stage de 10 jours entre le match du Malawi (3 juin) et celui du Kenya, a été programmé à 45 kilomètres de Dubai, au club "Nadi Addobbate" aux Emirats arabes unis, dont le climat est semblable à celui du Kenya.

Un mois de juin réussi nous ouvrira plus la voie, surtout que notre concurrent principal la Tunisie aura fort à faire au Botswana, puis à Tunis face à la Guinée.

3

semaines après le dernier match des Lions face à la Guinée, le dit match qui a fait couler beaucoup d'encre, le Journal du Sport essaye aujourd'hui de faire à froid une analyse tactique détaillée et complète de la prestation de l'équipe nationale.

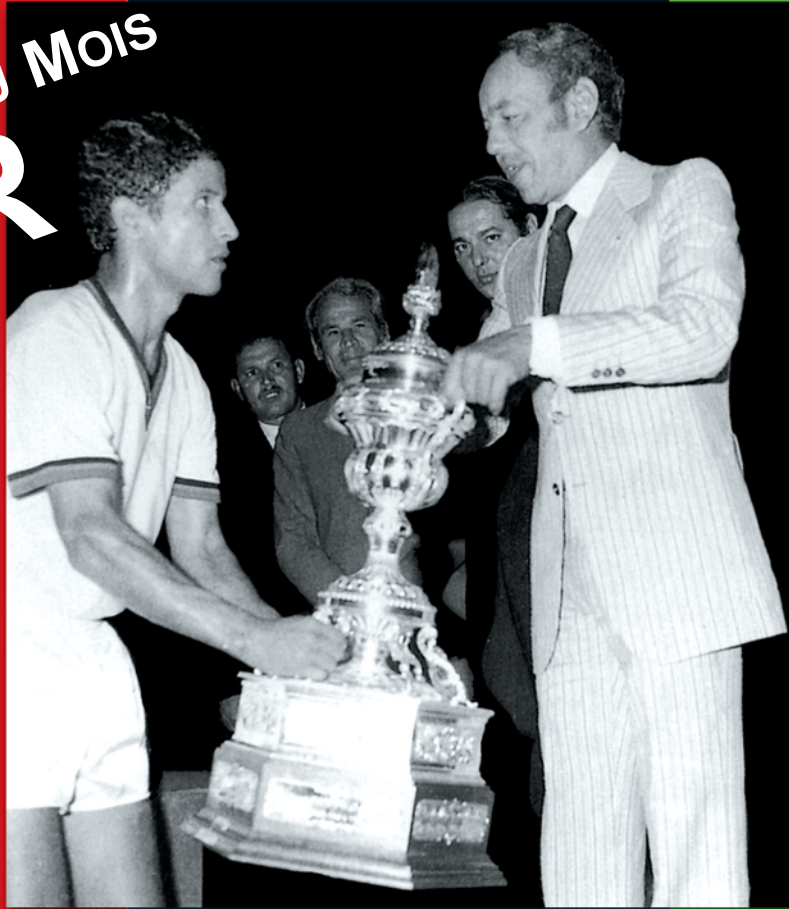
Après le cinglant 5-1 infligé aux Kenyans 7 semaines auparavant, la plupart des fans des Lions rêvaient presque du même score. Pourtant en face, la qualité est nettement différente de celle des Kenyans. Car même si aujourd'hui le Kenya dispose de 9 points acquis exclusivement à domicile, la Guinée caracolait en tête de ce groupe avant d'être stoppée net par le Maroc à Konackry : La Guinée dispose de joueurs de classe mondiale tels Pascal Feidounou, Fodé Mansaré, Pablo Thiam, Bobo Baldé, Med Sylla, et j'en passe...

En plus, la Guinée était venue au Maroc jouer un match barrage, car une défaite signifiait pour elle les adieux à la Coupe du Monde, et la

Oussama Benabdallah



DOSSIER DU MOIS
FAR



FAR - HISTOIRE

NÉS JUSQU'EN 1958, ET POURTANT...

GRAND PALMARÈS

Sur des ordres royaux, l'Association Sportive des FAR section Football fut créée en 1958.

12 mois après sa création, le club accéda à la première division pour ne plus la quitter jusqu'à nos jours.

Mais une anecdote de taille s'est passée dans l'histoire des FAR : Une défaite 0-3 face au MAS à Rabat en 1965, les a amené à quitter le Championnat pour protester contre l'arbitrage de M. Boukili, mais ils sont revenus l'année suivante dans le Championnat sans la moindre sanction.

Sous les ordres de Mohamed Chtouki (entraîneur - joueur) et avec une pléiade de bons joueurs tel le gardien Housni Benslimane (actuel président de la FRMF), Houcine Zemmouri (patron de la fédé en 94), Ammari, Belmejdoub, Mokhtatif, Zinaya et autres, le club décrocha le premier titre de son illustre histoire en Coupe du Trône face au tenant du titre le MCO, l'année même de sa montée en division 1.

La formation militaire allait dominer les compétitions pour de longues années, aussi bien en Championnat national qu'en Coupe du Trône. Elle allait aussi introduire une manière de jouer combinant la technique et l'engagement physique grâce notamment au technicien français Guy Cluseau qui a bâti une équipe qui a pu décrocher plusieurs titres dans les années 60.

Les FAR ont offert à la sélection nationale marocaine des générations de joueurs qui ont illuminé le football national et qui ont contribué à la supériorité du Onze national sur la scène africaine.

Parmi eux, il y a lieu de citer Housni Benslimane, Allal, Zemmouri, Ammar, Ammari, Belmejdoub, Mokhtatif, Zinaya, Bamous, Bakha, Abdelkader, Oquadich, Derouch, Hamdi, Timoumi, Dehane, Fadili, Lemriss, Hcina, Khairi, Laghrissi, Samadi, Hadrioui, Bouhhal, Anafloos, Brazzi, Ouchella et la liste est longue.

Côté entraîneurs, plusieurs grands techniciens sont passés par le club : Le premier n'était autre que l'ancienne gloire du WAC Feu Mohamed Chtouki qui a fait monter le club en D1, vient ensuite le légendaire Guy Cluseau qui a pris en main le club pendant plus d'une décennie gagnant ainsi 6 titres de Champion entre 1961 et 1970, Il y a eu après l'Ibérique Barinaga et le Yougoslave Vidinic.

En 1982, et après des bonnes performances au Qatar, José alias Mehdi Faria débarque au club pour l'amener à renouer avec les titres : Deux Championnats en 1984 et 1987, 3 Coupes du Trône en 1984, 1985 et 1986 et une coupe africaine en 1985.

Depuis plusieurs noms se sont succédés sans redonner vie à l'équipe militaire jusqu'à la venue de M'hamed Fakhir, un technicien hors pair qui a pu en l'espace de 2 saisons offrir deux titres de Coupe aux militaires.

L'AS FAR section Football est aussi le club des records ; premier club de 2^{ème} division à avoir gagné la coupe du Trône (59), le premier club à avoir gagné le Championnat 4 fois de suite (61, 62, 63 et 64), le premier club marocain à avoir gagné une coupe africaine (La Coupe des clubs champions en 85), le premier club marocain à avoir joué une finale d'une Coupe afro-asiatique face à un club coréen.

Le palmarès de ce grand club est l'un des meilleurs du royaume :

10 fois Champion du Maroc en 61,62, 63, 64, 67, 68, 70, 84, 87 et 89

8 fois vainqueur de la Coupe du Trône en 59, 71, 84, 85, 86, 99, 2003 et 2004.

Une fois vainqueur de la Coupe d'Afrique des Clubs Champions en 1985.

2 fois finaliste de la Coupe Mohamed V en 67 et 70.

3 fois finaliste des Championnats du Monde Militaire C.I.S.M en 65, 89 et 93.

Hormis le football, l'AS FAR dispose de 10 autres disciplines en l'occurrence le Basket-Ball, le Handball, le Volley-Ball, L'Athlétisme, le Boxe, la Lutte, le Taekwondo, le tir à l'arc et l'Aérobic et la gymnastique.

Centre sportif des FAR :

D'une superficie de 40 hectares, le nouveau centre sportif des FAR est une grande fierté pour le Royaume. Ce centre qui est l'un des plus beaux au Monde dispose de 2 terrains gazonnés et un synthétique pour le football, une salle omnisports, une salle de natation qui est bâtie sur une architecture sous forme de tente caidale tout en bois, 2 piscines olympiques, une salle de musculation dotée des appareils les plus sophistiqués, 3 cours de Tennis, une salle de combat pour la Boxe et une salle de Gymnastique.

Le service médical de ce centre est composé d'une salle de kinésithérapie, une salle de balnéothérapie et une salle d'électrothérapie sans oublier un cabinet de chirurgie dentaire (Le 1er du genre au Maroc). Ce service est assuré par 5 médecins sportifs dont une femme et un chirurgien dentiste.

Les résultats obtenus par les différentes sections de l'AS FAR ne sont pas dus au hasard.

FAR 1971



POUR LA 2ÈME ANNÉE AUX FAR

M'HAMED LE MAGICIEN

Comme l'année passée, les FAR sous la conduite de M'hamed Fakhir sont en train de réaliser une saison remarquable : Vainqueur de la Coupe du Trône face au WAC, le club est leader du championnat à 7 journées de la fin et qualifié pour le 3^{ème} tour de la Champion's League Africaine.

M'hamed se livre aux lecteurs du Journal du Sport :

JDS : QUE PENSEZ-VOUS DU PARCOURS ACTUEL DE VOTRE CLUB ?

Fakhir : Je crois que les 2 dernières saisons sont les meilleures pour l'équipe militaire depuis de nombreuses années, on est en train de faire une saison remarquable, nous sommes leader du Championnat à 7 journées de la fin, nous sommes aussi en course dans la Champion's League Africaine après avoir écarté un grand d'Afrique qui est Ashanté Kotoko.

Dieu soit loué, nous sommes dans la bonne voie pour acquérir un titre tant attendu.

JDS : COMMENT ALLEZ VOUS ABORDER LA FIN DE SAISON ?

Fakhir : Pour nous tous les matches seront décisifs, notre championnat se constitue de trois groupes, le premier joue le titre, le deuxième veut se rapprocher des leaders pour espérer jouer au moins la Champion's League Arabe ou la Coupe de la CAF et aussi pour ne pas glisser dans le groupe des reléguables et le troisième groupe est celui des équipes qui jouent le maintien.

Avec la formule de trois points, on peut être avec les leaders et après quelques matches perdus, on devient reléguables.

La tache ne sera pas facile pour nous, mais j'ai une grande confiance envers mon effectif et inchallah notre club sera Champion en fin de saison, ce qui reste d'ailleurs notre grand objectif.

J'espère au moins que les arbitres restent impartiaux, car leur seule mission sur le terrain est de juger le match.

Je suis fier de mes joueurs car ils ont vite oublié le championnat 2004 et le titre perdu à la dernière seconde.

JDS : IL Y A AUSSI LA

CHAMPION'S LEAGUE AFRICAINE ?

Fakhir : bien sûr, la Champion's League Africaine est aussi un objectif pour l'année 2005, il faut le dire, on a eu deux os lors des éliminatoires en l'occurrence l'Ashanté Kotoko finaliste de la coupe de la CAF et l'Etoile du Sahel finaliste de la Champion's League Africaine.

20 après le dernier sacre des miliaires en Coupe d'Afrique, notre groupe veut renouer avec les titres africains et pourquoi pas dès cette année, mais il faut déjà passer l'obstacle tunisien (les FAR et grâce à un but d'Armoumen ont gagné la 1^{ère} manche face à l'Etoile du Sahel 1-0) de l'ESS qui reste l'une des plus grande équipes du continent.

M'hamed Fakhir en bref :

Né le 27 juillet 1953 à Casablanca

Ancien international junior et présélectionné à 4 reprises avec les A

Joueur du Raja de Casablanca entre 1971 et 1982

Vainqueur de 3 coupes du Trône avec les verts (1974, 1977 et 1982)

Ancien entraîneur du Raja, USK, Renaissance de Settat et le Hassania d'Agadir

Entraîneur des FAR depuis juillet 2003

Vainqueur du championnat national en 2002 et 2003 avec le Hassania

Vainqueur de la Coupe du Trône en 2003 et 2003 avec les FAR



FAR 2005



FAR : EFFECTIF 2004-2005



Tarik JERMOUNI



Khalid ASKARI



Zouheir AFIFI



Khaldi MAÂROUFI



Hassan MOUÂTTAZ



Adil SERRAJ



Ali BOUAB



Houcine OUCHELLA



Omar BENDRISS

FAR : EFFECTIF 2004-2005



Jaouad BOUÂOUDA



Yassine NAOUM



Moulay Ali JAÂFARI



Hafid ABDESSADEK



Noureddine BOUBOU



Mounir BENKASSOU



Rachid REGGADI



Ahmed AJEDDOU



Youssef KEDDIOUI

FAR : EFFECTIF 2004-2005



Hakim AJRAOUI



Mohamed ARMOUMEN



Brahim BAHRI



Abdessamad BOUZIDI



Jaouad OUADOUCHE



Youssef BOUTERBOUCHE



M'hamed FAKHIR



Lahcen OUADANI



Docteur Nabil BENOSMANE

FAR - OMNISPORTS

LES AUTRES SECTIONS :

AUSSI PERFORMANTES

LE BASKET-BALL :

Masculin : Le Basket est la deuxième discipline créée par les Forces Armées Royales (1959). Depuis cette date, le club est la locomotive de la sélection nationale, mais il fallait attendre 1987 pour voir les Militaires gagner leur premier trophée en Coupe du Trône face au WAC.

Les années 90 ont vu un net recul de cette section. Depuis 2001, le club joue en 2ème division et c'est sûr qu'avec le travail fourni par les dirigeants, le club retrouvera vite sa place habituelle.

Féminin : L'équipe féminine est l'équipe phare du Basket féminin, puisque depuis la création de la Coupe du Trône en 85, les FAR l'ont gagné 6 fois (1998, 1999, 2000, 2001, 2003 et 2005) et ont perdu 6 finales (1986, 1988, 1989, 1991, 1992 et 2004). Les protégés du coach Balhanafi sont les meilleures basketteuses du Royaume.



ATHLÉTISME :

Créé aussi en 1959, l'athlétisme est devenu une spécialité pour les sportifs militaires, avec un palmarès riche, les athlètes des FAR sont les meilleurs au Monde et même le légendaire Said Aouita a gagné une honorable 3ème place lors des mondiaux militaires (CISM) en 1980 sous les couleurs des FAR.

Les champions Ghazi Zaâraoui, Hadou Jadour, Bamouh, Hamou Boutayeb, Kamal Saidou, Bouaouich, Hachlaf, Amina Ait Hamou et Zhor el Qamch sont des vrais produits du club.

Les performances de ces champions ne sont pas passées inaperçues :

Les FAR ont été :

23 fois Champions du Monde militaire dans le cross long hommes
5 fois deuxièmes en 1965, 68, 93, 94 et 2004
2 fois troisièmes en 1982 et 1985



3 fois Champions du Monde militaire en 1990, 2002 et 2003 dans le cross court hommes

1 fois deuxièmes du Monde 1996
3 fois troisièmes en 1997, 1999 et 2004.

LE HAND-BALL :

La section du Hand-Ball fut créée en 1960, et a attendu 1998 pour gagner son seul titre, la Coupe du Trône, le club évolue actuellement dans la division supérieure.

LE BOXE :

Créée juste après les JO de Tokyo en 1964, la section Boxe est l'une des disciplines les plus réputées des FAR

Les Champions Abdallah Tibazi, Kamal Merjouane, Hicham Nafil et Abdallah Benbiar tous sociétaires du club ont constitué la grande force du Boxe national connu mondialement. Les boxeurs militaires se sont distingués, dans toutes les grandes compétitions mondiales où un certain Abdallah Benbiar a gagné la médaille d'argent lors de la Coupe du Monde à Bangkok en 1994 et l'inévitable Kamal Merjouane a été médaillé de bronze quatre ans plutôt à Dublin en République d'Irlande.

Sans oublier les grandes distinctions lors des Championnats du Monde Militaire (CISM) ou les Marocains sont toujours au Podium.



LE VOLLEY-BALL :

1973 c'est l'année de la création de la section du volley-Ball, la section dispose d'un beau palmarès avec 3 Championnats du Maroc en 1987, 1988 et 1992 et 2 Coupes du Trône en 1987 et 2004.

Depuis des décennies, l'ossature de l'équipe nationale marocaine est composée de joueurs issus du club militaire.

LA LUTTE :

Après le JO de Séoul en 1988, la section de la Lutte a vu le jour avec les deux catégories.

Finaliste plusieurs fois dans le Championnat et la Coupe dans la catégorie de la Lutte libre et la Lutte Gréco-romaine, l'équipe n'est jamais parvenue à triompher.

Tandis que dans la catégorie Sambo, l'équipe a gagné un seul titre, celui de Champion en 1996.

TAEKWONDO :

Créé en 1976, l'équipe de la section de Taekwondo a donné plusieurs bons Champions qui se sont illustrés lors des différentes compétitions en obtenant ainsi plusieurs titres que ce soit dans la catégorie homme ou femme.

TIR À L'ARC :

La dernière discipline créée est le tir à l'arc, et deux ans après, le club a déjà un beau palmarès : 2ème au Championnat, finaliste de la Coupe du Trône en 2003 et vainqueur de la Coupe du Trône en 2004.

AÉROBIC :

Au même temps que le tir à l'arc, l'Aérobic est devenue la dixième discipline de l'AS FAR.

FAR : PHOTOS LÉGENDES



◀ 1967, les FAR se classent seconds du prestigieux trophée Mohamed V. On reconnaît Youssef, Fadili, Hattab, Bamous, Moukhtatif, Ammar, Allal, Hamidouch, Ammari, Colonel Belmejdoub, Guy Cluseau, et le seul étranger au club, Boujemaa du KAC.

▶ En 1970, cette formation a été sacrée Championne du Maroc.
Debout de g à d : Allal-
Ammar- Kourdassa- Fadili-
Bakha- Zinaya.
Accroupis de g à d : Abdelkader-
Bamous- Youssef, Hamidouch
et Haimoud.



◀ En 1984, les FAR reviennent sur la scène grâce à cette formation de Faria.
Laghrissi- Hamdi- Fadili-
Hcina- Abdouss- Astra.
Accroupis de gauche à droite : Khairi- Dahhane-
Chicha- Timoumi et
Lemris.
Cette équipe nous a fait rêver pendant toute une décennie.

FAR : PHOTOS LEGENDES



◀ 1989, dernier titre des FAR avec cette formation : Khairi- Hamdi- Fadili- Brazi- Andaloussi- Laghrissi.
Acc de g à d : Chicha- Touhami- Haidamou- Rmouki et Lemris

▶ Cette formation avec tant de talents, est passée complètement à côté de son sujet, ne gagnant aucun titre.

Brazi- Chemmami- Bouhlal- Louzi- Oussalem- Samadi.
Acc : Rmouki-Anaflous- Hadrioui- Timoumi et Ouchla.



▶ 2004, et le début de l'ère Fakhir, une Coupe du Trône et un titre raté à 30 secondes de la fin.

La structure de la photo, montre si besoin est, que l'AS FAR est devenue une association très structurée, à l'avant-garde du football national, chose dont ont besoin tous les autres clubs marocains à l'heure actuelle.

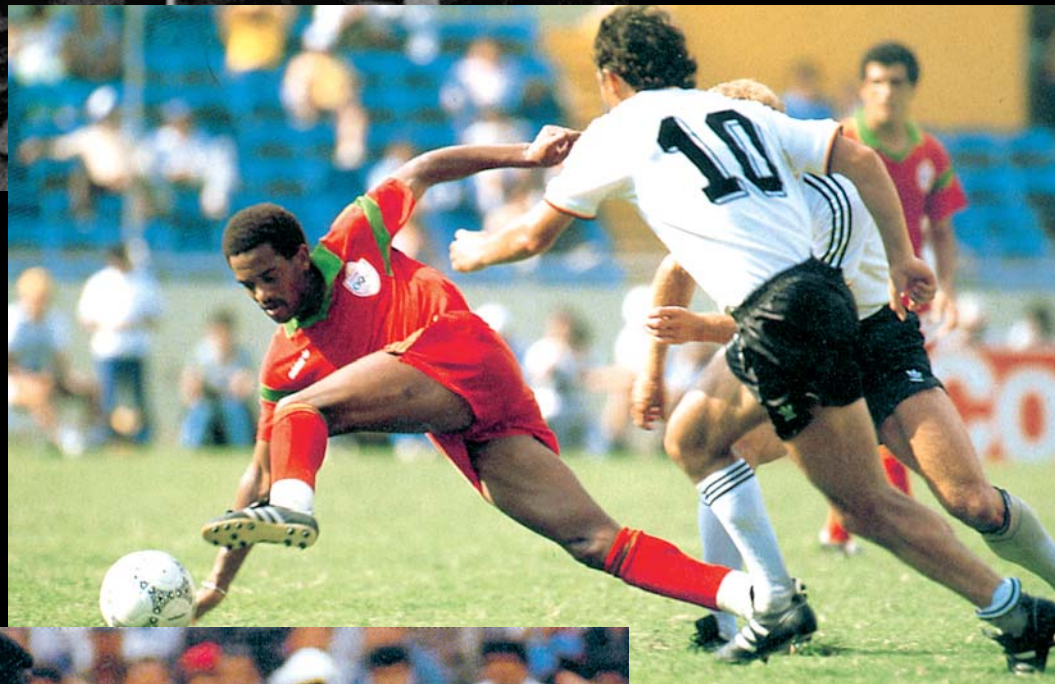


FAR : PHOTOS LEGENDES



◀ Le trio magique des années 60 :
Le Général Driss Bamous, qui a tant donné au football, que ce soit en tant que joueur ou en tant que dirigeant, et qui n'a pas eu la reconnaissance qu'il mérite, aux côtés de Guy Cluseau et Allal Benkassou.

▶ Le magicien !
Qui n'a pas rêvé avec l'enfant de Touarga Timoumi ? Seulement ceux qui n'ont pas d'oeil pour voir le beau football.
Hammouda lors de l'une de ses symphonies face à Magath, admirateur.
Seul Ballon d'Or de la grande histoire des FAR.



◀ Le Goleador !
Abdessalam Laghrissi, enfant de Laksar Lakbir avoir un crochet, qu'on ne voit plus de nos joueurs.
Buteur patenté, Abdessalam est l'un des joueurs les plus titrés de l'histoire du club, avec 8 titres à son actif : 3 Championnats, 4 Coupes et 1 Coupe africaine.
Et le but qui nous a qualifié pour la World Cup 1994.

FAR-SUPPORTERS

AVEC MUSTAPHA ELMNASFI CONCEPTEUR DU SITE WEB 'WWW.SUPPORTERS-ASFAR.COM' :

L'AS FAR SE MET AU WEB

Lancé il y a à peine 3 mois, le site officiel des supporters des FAR 'www.supporters-asfar.com' a connu déjà un réel succès, puisque son forum compte plus de 350 membres et des milliers d'internautes le visitent chaque jour. Ce site offre aux fans de ce grand club la possibilité de communiquer dans les quatre coins du Monde.

Le Journal du Sport a rencontré pour vous le jeune Mustapha Elmnasfi le créateur du site qui nous a donné l'interview suivante :

JDS : COMMENT VOUS EST VENUE L'IDÉE DE CRÉER LE SITE OFFICIEL DES SUPPORTERS DES FAR ?

Elmnasfi : Etant un fervent supporter des FAR depuis les années 80 à l'époque des Timoumi, Hajdamou, Lemriss, Khairi et Cie, j'ai eu l'idée avec 2 autres amis de lancer un site qui retrace l'histoire du club militaire et les performances acquises depuis sa création, car on a eu une sorte de jalousie en voyant le succès des sites de plusieurs clubs en l'occurrence le Wydad, le Raja et le MAS.

JDS : QU'APPORTE LE SITE 'SUPPORTERS-ASFAR.COM' À L'IMAGE DES FAR ?

Elmnasfi : Je pense que depuis le lancement officiel de notre site il y a 3 mois, on reçoit plus de 1000 visiteurs par jour dont la moitié résidant à l'étranger, et l'on retrouve également sur notre forum des supporters éparpillés sur plusieurs continents : en Europe

(Angleterre), en Amérique du Nord (USA, Canada), en Afrique du Nord (Algérie) et même en Asie (Corée du Sud).

Notre but, c'est de supporter toutes les sections de l'AS FAR (nous étions présents lors de la finale Basket - Dames entre les FAR et le FUS), communiquer entre tous les supporters du club, organiser l'animation lors des matches que ce soit à domicile ou dehors et surtout semer la culture du Fair Play autour du chaleureux public qui est toujours derrière son équipe.

JDS : QUEL SONT LES OBJECTIFS À COURT, MOYEN ET LONG TERME DU SITE ?

Elmnasfi : Dès la saison prochaine, une nouvelle version sera mise en ligne, avec le lancement inchallah d'une radio qui permettra aux supporters résidant à l'étranger de suivre la retransmission en direct des matches de leur club favori, il y a aussi l'idée de mettre des vidéos retraçant l'histoire du club, les matches de légendes et les matches actuels qui seront téléchargeables pour permettre à tous les amoureux du beau football de voir la qualité de notre équipe.

JDS : UN MOT SUR L'ÉQUIPE ACTUELLE

Elmnasfi : Je pense que nous disposons du meilleur effectif au niveau national et un entraîneur de métier, j'espère de tout mon cœur que l'équipe réalisera le vœu de tous les fans du club et qui est le sacre qui nous échappe depuis 16 ans.

L'ADMINISTRATION DU SITE :

Chef de projet :

Mustapha Elmnasfi

Concepteur :

Noufel Ouahabi

Assistants :

Sayeh Taadite

Habib Taadite

Aziz Ansar

Hakima Elmnasfi

Photographes :

Youssef Ghoulidi

Ilyass Slimani



LE CLASSICO EN DIRECT DE MADRID



Cette rage de vaincre de l'enfant terrible du Real, après son but marqué face au Barça, résume à elle seule l'état d'esprit qui a animé toutes les vedettes blessées du Real à l'entame de leur match revanche face au club catalan.

Le Journal du Sport n'a pas voulu rater l'événement, et s'est déplacé pour vous jusqu'au Bernabeu pour vous faire vivre en direct le match le plus célèbre du Monde, avec des photos inédites.

Après, on vous fera découvrir l'histoire de ces deux grands clubs que sont le Real et le Barça, leurs meilleurs joueurs légendes (Di Stefano, Cruyff, Gento, Kubala, Puskas, Neeskens, Butragueno, Stoichkov, Hierro, Romario et Koeman), leurs deux stades mythiques, un portrait de Joan Laporta Président du Barça, et enfin un papier sur la Peña Madridista de Casablanca.

REAL-BARÇA

REAL - BARÇA 4-2

UN REAL PLUS

Depuis le début de cette saison, le Barça avec un recrutement judicieux, commencer à refaire parler de lui, il retrouve ainsi une qualité de jeu qui lui faisait défaut depuis le départ de Johan Cruyff.

Ceci a été possible grâce à des joueurs de qualité technique supérieure, tels Ronaldhino, Déco, Xavi, Giuly et Eto'o, ce qui a permis au Barça de produire un jeu collectif de haute teneur, et de prendre le large dans la Liga sur son rival de toujours le Real.

De l'autre côté, le Real, avec peut-être les meilleurs individualités de la planète, était en panne de collectivité, ce qui a amené des contre performances qui ont fini par semer le doute dans les esprits, et des joueurs, et des millions de fans madridistas.

A l'aller, une nette victoire 3-0 des Blugranas a confirmé la tendance de la saison, et a même poussé le président Florentino Perez à sortir ses gans et à commencer à parler d'un changement d'effectif.

C'est cette ambiance de revanche, et de recherche de soi de la part des joueurs blessés du Real, et de la confirmation de la suprématie du Barça, que s'annonçait ce classique ibérique, que d'aucuns n'hésitent à appeler derby, malgré les 500 kilomètres qui séparent les deux métropoles.

Le début de la partie était tout à l'avantage des Merengues, qui concentrés par l'enjeu, ont pu être pragmatiques à souhait, marquant toutes les occasions qu'ils ont eus : Un centre dont seul Ronaldo a le secret a permis à Zidane d'ouvrir le score, et de cogner son tête sur le poteau au passage.

Un centre de Beckham, sur coup franc peu évident, a permis à Ronaldo de renouer avec ses buts de la tête, et de doubler ainsi la mise.

Après cette douche froide et ce 2-0, le Barça, piqué dans son amour propre, a enfin décidé de se réveiller, et nous gratifier de 25 minutes d'un football de rêve, fait d'alternement de passes courtes et passes longues, de gestes techniques de haute voltige, le Barça a enfin montré son vrai visage collectif, et a pu réduire le score par l'opportuniste Eto'o.

L'action du match

Et au moment où tout le monde s'attendait à l'égalisation, le Real réalise la meilleure action du match : Ronaldo au départ de l'action, résiste, gagne trois duels physiques, avant de temporiser, de fixer toute la défense du Barça et de donner à Beckham, qui a dévié instantanément vers Zidane, ce dernier telle une gazelle re fixe axialement une autre fois la défense du Barça, et glisse à gauche vers Roberto Carlos, ce dernier venait à toute allure telle une flèche, prenait le dessus sur Belletti, et centre à ras de terre sur celui qui n'aime que ce genre de caviar, j'ai nommé Raul, et la suite n'a plus aucun intérêt, car l'action depuis le début relève tout simplement du paradisiaque,



Admirez ce beau tacle de Puyol sur Raul



Gravesen a tout arrêté ce jour là : Le Real retrouve avec ce joueur les qualités de Makélélé...

US RÉALISTE



Owen, le meilleur remplaçant du Monde prend le dessus sur le Batave Giovanni Van Bronckhost

et ce 3^e but a été le tournant décisif du match.

La seconde mi temps a vu le Real gérer au mieux ses intérêts, marquant au passage un 4^e but sur un tir puissant de Owen consécutif à un caviar de Beckham. Le Danois Gravesen essayait tout sur son passage, malgré la qualité technique de ceux en face.

A 4-1, la Liga était carrément relancé, avec égalité parfaite du goal average particulier, mais un génie se trouvait aussi de l'autre côté, et tel un joueur de Hand Ball a placé un coup franc pleine lucarne dans les bois du grand Casillas, redonnant un point important aux Blugranas.

Grand, car Casillas a fait plusieurs arrêts décisifs, ce qui n'est pas le cas du gardien du Barça Vadés qui aurait pu faire quelque chose sur le 4^e but, et qui a encaissé toutes les actions qu'il a subies. Et c'est là l'une des autres clés du match. La victoire du Real ne souffre d'aucune contestation : le club a sauvé ainsi sa saison, même s'il peut mathématiquement prétendre à plus, alors que le Barça s'est mis de la pression en plus pour le sprint final.

Points faibles

Par rapport au haut niveau de la plupart des joueurs qui forment les ossatures des deux clubs, les deux axes centraux ont un niveau un peu en deçà, ce qui explique que 5 des 6 buts de la partie sont venus des axes.

Même Puyol, excellent défenseur par ailleurs, serait mieux en défense latérale : Ronaldo en vieux renard l'amenait souvent jusqu'aux bandes, ce qui laissait des brèches axiales.

Helguera a plus de qualités de milieu défensif.

Le Real et le Barça méritent de grands défenseurs centraux, à l'image des illustres légendes des deux clubs, tels Pirri, Maceda, Sanchis, Hierro côté madrilène, et de Miguelli, Alexanco, Abelardo, Koeman côté catalan.

L'autre point faible, et celui là n'est pas technique, c'est le niveau d'insultes proférées des deux côtés à l'encontre de l'adversaire, ce qui nous éloigne des stades anglais où le fair play est de mise quelque soit l'enjeu.

On a pu entendre par exemple des phrases obscènes de la part du public des deux clubs, ce qui ne cadre pas vraiment avec le très haut niveau du match.

Ceci étant dit, l'Espagne peut être fier de son derby, qui regroupe pratiquement les meilleurs joueurs de la planète, et de son football qui peut aujourd'hui être considéré, à juste titre, comme le plus performant du Monde, que ce soit au niveau de ses structures, que dans ses infrastructures.



David Beckham a fait taire tous ses détracteurs, même les madrilènes, en faisant un grand match.

Oussama Benabdallah
bena.ous@menara.ma

REAL-BARÇA

VISITE À L'HÔTEL OU LOGEAIT LE BARÇA

FIÈVRE AUTOUR DU CLUB



Ronaldhino au départ de l'hôtel



Les supporters catalans dans le hall



Albertini et Déco les grands absents



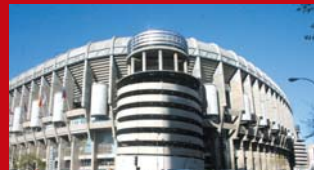
Beguiristain le Directeur sportif du Barça

A l'hôtel Intercontinental à quelques centaines de mètres du Stade Santiago Bernabeu, logeait le Barça depuis le samedi. Tout le staff administratif du club, avec à sa tête M. Joan Laporta, était aux aguets. Les joueurs circulaient le plus naturellement dans les couloirs de l'hôtel, malgré leur statut et leur starisme, ils répondaient aux sollicitations multiples de leur public toujours avec le sourire.

Une heure et demie avant le début de la partie, des masses de supporters catalans se sont regroupés à l'intérieur et aux alentours du palace, pour encourager leur favori. Aucun débordement n'est venu perturber le départ vers le stade, ni la concentration des joueurs. Les services responsables de la sécurité du Barça se sont comportés d'une manière très sobre, et ce malgré la psychose qui règne depuis un certain 11 mars 2004.

Tout ceci fait aussi la différence !..

AUTOUR DU STADE



Sur la première photo, un petit concert de musique à l'une des portes principales du stade, qui lui a une architecture très particulière, avec 4 tours, une dans chaque angle (Voir photo 2), chaque tour donne accès grâce à des escaliers à l'étage supérieur de l'enceinte (Voir photo 3). Sur la photo 4, une vue magnifique du stade rempli par les supporters à quelques minutes du début de la partie. La dernière photo montre une petite fille catalane en compagnie de sa mère, venues toutes les deux supporter leur Barça favori. A 1-4, la fille très touchée par le score était très peinée, et a dû se résoudre à accepter le sort. Ah football quand tu nous tiens !

Bref, le dimanche 10 avril 2005 à Madrid était plutôt une vraie kermesse, avec des familles entières venues passer un moment de spectacle.

Nous sommes loin de nos stades vides ou sévissent surtout des hommes en besoin d'injures.

REAL-BARÇA

DES PRÉSENCES REMARQUÉES

Le Classico d'Espagne attire beaucoup de gens venues de différents pays du Monde.

Parmi les Marocains présents rien que pour ce match, on note la présence de l'ex international marocain Rachid Daoudi, ici en compagnie de M. Fettouhi (de dos) grand fan du Wydad, et dont le fils sera admis au centre de formation du Real à partir de la saison prochaine.

A gauche, Karim Balk, agent de joueurs spécialisé dans les transferts au Golf.



LES SUPPORTERS MAROCAINS DU VOYAGE



Lors du déjeuner en groupe qui a précédé le match.



Abderrazzak El Allam, ex volleyeur international marocain, et qui est actuellement le secrétaire général des supporters du Real à Casablanca, a organisé un voyage d'un week-end à Madrid pour une délégation restreinte à majorité fane du Real.

Tous sont des hommes d'affaires, des patrons d'entreprises ou des médecins, amoureux du football, mais qui ne trouvent plus au Maroc où vivre leur passion, ce qui explique en partie l'intérêt pour ce genre de grands matches.

Les M. et Mme Benjelloun, Dr Berrada (Radiologue), M. Chraïbi, M. Laalej, M. Karim Bernoussi de Microsoft, M. Salah Daoudi de Siemens Mobile, M. Chafik Hamou Tahra, tous fans du Real ont été ravis de leur voyage.

De l'autre côté, M. Rachid Sefrioui (fils de M. Hassan Sefrioui, ex président du CNOM), M. Hamoudi et son fils Kamal, malgré la défaite de leur Barça favori, ont été heureux de vivre à fond leur passion pour le football, hors de nos frontières.



A la sortie du stade, tous heureux, et taquinant le seul Barcelonista du groupe

Le jeune Kamal Hamoudi, sûr de son Barça la veille



RONALDINHO





PEPSI®



SPORT

REAL DE MADRID

LE CLUB ROYAL

Fondé en 1902, le Real est le club le plus titré au monde. Le club fut d'abord appelé Madrid CF et lorsque le fameux personnage qu'est Santiago Bernabeu a pris la commende du club, son nom s'est changé en Real Madrid. C'est en remportant 4 Coupes du Roi de suite qu le Real commence a "bomber son palmarès. En 1932, l'équipe remporte le championnat d'Espagne est l'année suivant, elle fait de même.

C'est a partir de 1950 qu le Real va vivre les moments les plus fabuleux de sa vie. Après avoir remporté le championnat de 1954 et 1955, le Real s'élance pour la première fois en Coupe d'Europe des clubs Champions. Le 13 juin 1956 au Parc des Princes, après avoir éliminé le Milan AC en 1/2 finales, le Real Madrid s'oppose a Reims en finale. Après 10 minutes de jeu, le club est mené 2 - 0. Mais le talentueux Di Stéfano réduit le score à la 14ème minute. Réal marque ensuite le but de l'égalisation.

Avec Alonso, Atienza, Marquitos, Lesmes, Munoz, Zarraga, Joseito, Marsal, Di Stéfano, Rial et Gento, le Real parvient a remporter sa première Coupe d'Europe sous le score de 4 - 3. En 1957, le Real est a nouveau en Ligue des Champions après avoir remporté le championnat d'Espagne. Cette fois ci le Real est en finale face à la Fiorentina. Les espagnols marquent deux buts à la deuxième période en 6 minutes. (Di Stéfano et Gento sur Penalty). Le Real brandit la Coupe des Champions encore une fois après une victoire de 2 à 0.

En 1958, ce n'est toujours pas fini car le Real est encore une fois en finale de la Ligue des Champions mais cette fois face au Milan AC. Le score se termine sur un nul, (2 - 2) et les deux clubs doivent jouer la prolongation. Gento sauve le Real en marquant à la 107^{ème} minute le but de la victoire. Avec des stars comme Kopa et Sabstisteban, le Real enrichit son équipe.

La 4^{ème} finale de la Coupe d' Europe des clubs champions, en 1959, est opposée face à Reims.Ceux ci ont l'occasion de prendre une revanche mais ce n'est pas le cas car le Real ne fait aucun cadeau. Il remporte la Coupe sous le score de 2 à 0 (but de Mateos et Di Stefano).

Une nouvelle star débarque au Real Madrid : Puskas le hongrois. En 1960, Puskas marque quatre buts en finale de la Ligue des Champions face à Eintracht Frankfurt. La rencontre se

termine sous le score de 7 buts à 3 et le Real remporte la Coupe pour la 5^{ème} fois de son histoire.

En 1961, le Real remporte le championnat d'Espagne et en Ligue des Champions, le club ne va pa plus loin que les 1/8èmes de finale. En 1962, le Real subit une défaite en finale de la Ligue des Champions face au Benfica de Lisbonne. En 1964, même scénario, sauf que cette fois c'est la défaite contre l'Inter de Milan. C'est le 11 mai 1966 que le Real remporte sa 6ème Coupe des Champions face au Partizan de Belgrade 2 buts à 1. C'est la star Amancio qui marque le premier but et Serena le deuxième.

Après avoir remporté plusieurs championnats d'Espagne, le Real arrive encore une fois en finale de la Ligue des Champions, en 1971, face à Chelsea. Le Real remporte ensuite deux Coupes d'Espagne ainsi que deux championnats. A ce moment il y a encore certaines stars qui s'ajoutent comme Velasquez, Netzer, Breiner.

Di Stéfano et Puskas



En 1983, le club est entraîné par Di Stéfano. D'autres stars comblent l'effectif du Real (Sanchez, Michel, Vasquez, Chendo, Valdano, Camacho, Juanito). En 1985, une Coupe UEFA est remportée par les espagnols. L'année suivante une même Coupe est remportée.

En 1995, Redondo, Laudrup le danois, Nando, Jorge Valdano, Michel, Amavisca, Luis Enrique, Quique, Raul, Butragueno, Lasa, Milla, Zamorano, Alfonso, Martin Vazquez, Marcos et d'autres joueurs viennent animer l'effectif espagnol.

Le Real remporte le championnat d'Espagne et en 1998 et en Coupe d'Europe des clubs champions, le Real élimine le Bayer Leverkusen et le Borussia Dortmund. En finale, le club affronte la Juventus de Turin. Grâce au but de Mijatovic à la 66^{ème}, le Real remporte une 7^{ème} Coupe d' Europe ! L'équipe a ce moment est composée des Panucci, Karembeu, Suiker, Seedorf, Roberto Carlos, Raul ...

En 1999-2000, Le club élimine en 1/4 de finale la Ligue des Champions Manchester United (le tenant du titre), ensuite le Bayern Munich en 1/2 finale puis surclasse le FC Valence (3-0). Pour la 8^{ème} fois de son histoire, le Real Madrid remporte la Ligue des champions.

En 2003 et grâce à un but d'anthologie de Zineddine Zidane face à Leverkusen, le Real ajoute un 9^{ème} titre européen à son glorieux palmarès.

FC BARCELONE

LE MYTHE CATALAN

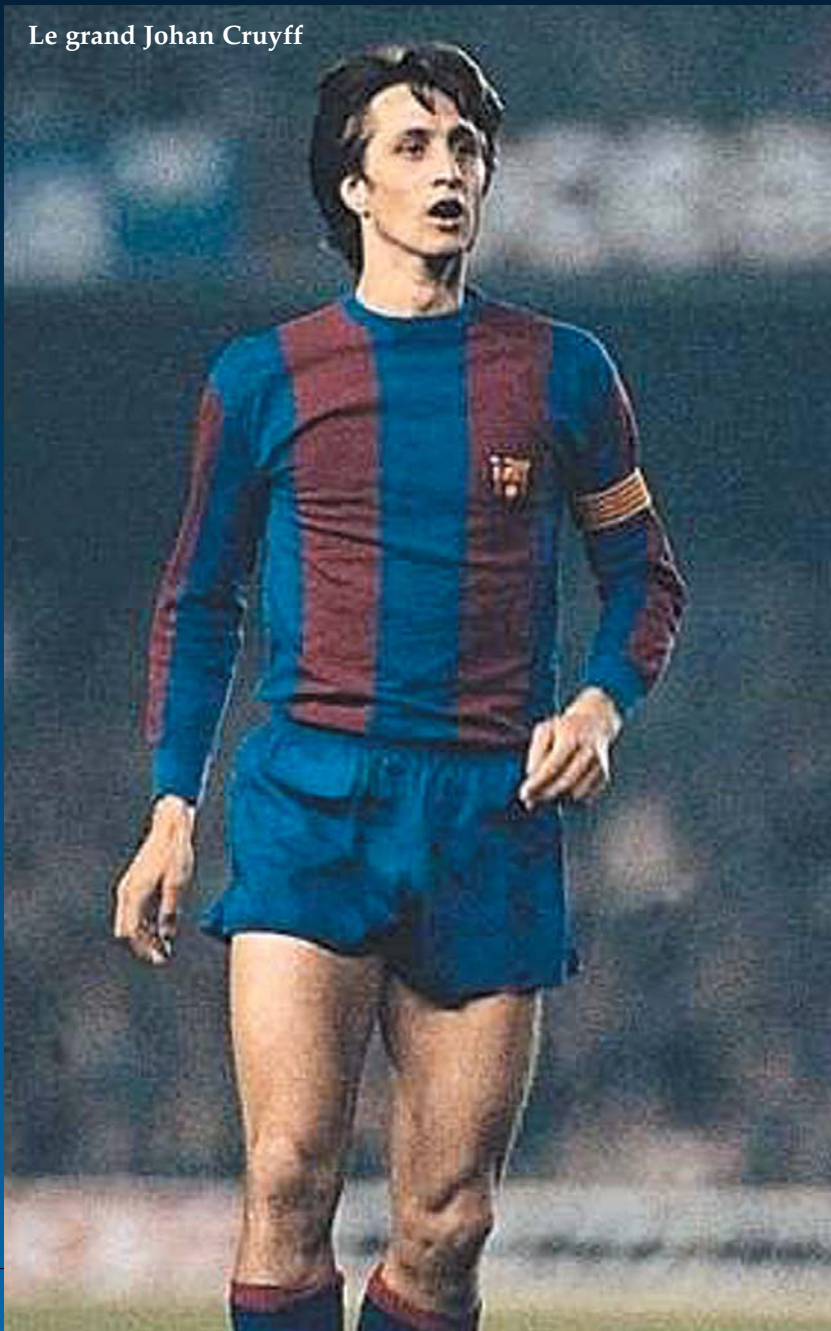
Au mois de novembre 1899, le club est né sous le nom de "Foot-Ball Club Barcelona". Le maillot était bleu foncé et rouge grenat. Il avait des rayures perpendiculaires et l'écusson de la ville de Barcelone sur la poitrine. Walter Wild fut le premier président, mais l'homme décisif dans cette naissance fut le jeune suisse installé en Catalogne: Joan Gamper. Il fut le fondateur du club et le premier capitaine de l'équipe. Il fut cinq fois président. Lorsque furent célébrés les vingt-cinq premières années, on inaugura le stade de Les Corts et l'équipe comportait des joueurs aussi prestigieux que : Samitier, Sargi-Barba, Piere, Sancho,... tous ceux-ci permirent au Barça d'obtenir beaucoup de trophées. Dans les années 50, avec le phénomène Kubala dans les rangs du Barca, le stade de Les Corts commençait à être trop petit et le 24 septembre 1957, le stade actuel: le Camp Nou, fut inauguré. Les 90.000 spectateurs qui le composaient, commencèrent eux aussi à être trop serrés. Le président Lluís Nunez et son conseil de direction décidèrent alors de l'agrandir. Depuis le début des compétitions Européennes, durant la saison 1957-1958, avec la Coupe des villes de foires, où le Barca gagna la finale en battant la Sélection de Londres, l'équipe a toujours été présente dans les grandes compétitions Européennes. Voici un honneur qu'aucun autre club ne peut arborer, et dont nous nous sentons spécialement fiers: nous avons joué en Europe, plus de matchs qu'aucun autre club, qu'elle qu'en soit la nationalité. La Coupe des Coupes d'Europe a vu la

victoire du F.C. Barcelona en différentes occasions. Et parmi ces victoires, il y a un titre qui a représenté plus qu'un symbole : celui qu'on obtenu à Bâle le 16 Mai 1979. A cette époque, plus de 30.000 supporters s'étaient rendus en utilisant tous les moyens de locomotion, à la belle ville Suisse, pour y laisser l'empreinte de la qualité humaine des personnes qui se sentent pleinement identifiées avec le Barca et sa projection historique et sportive. Depuis la fondation du club, le nombre de socios (membres) n'a fait qu'augmenter. Des 32 socios du début, il y en a actuellement environs 110.000, ce qui classe le Barça dans la catégorie des

clubs ayant le plus de membres. Les supporters du Barça, sont toujours fidèles au club et sont fiers de porter les couleurs blaugrana. A chaque victoire d'un trophée, l'équipe est reçue apothéotiquement par la grande masse des supporters qui, de l'aéroport au stade, en passant par tous les points stratégiques de rendez-vous, telles que les Ramblas ou les nombreuses avenues de la ville, démontrent leur loyauté en accompagnant et en encourageant leurs idoles avec des cris et des drapeaux.

Mais le FC Barcelone, c'est aussi une école de jeunes, La masia, où les mi-footballeurs, mi-ecoliers travaillent toute la semaine, partageant foot et étude. Tout est à leur disposition: diététique adéquate, contrôle médical rigoureux, bibliothèque,... Mais tous n'ont qu'un seul rêve, devenir joueur en équipe première du Barça. A la Masia, on forme des footballeurs, mais surtout, on forme des hommes, des hommes authentiques, conscients et responsables.

Le grand Johan Cruyff



SANTIAGO BERNABEU

J L'inauguration officielle de l'estadio Chamartín, se déroule le 29 avril 1923, devant le couple royal et le prince Juan (père de Juan Carlos).

Le 17 mai 1924 l'estadio Chamartín, construit sur les plans de José María Castell pour accueillir 24 500 personnes. Les Madrilènes battent les tenants du titre de la FA Cup, Newcastle United, 3 buts à 2. Désormais, le Real ne bougera plus.

Les vingt premières années du stade ne sont certainement pas ses plus joyeuses. Pourtant, c'est ici même que le Real Madrid gagne presque chaque année le championnat de l'agglomération, puis son premier titre de champion d'Espagne sans une défaite de la saison (1931-1932) et deux fois la coupe d'Espagne (1933 et 1936), avec une équipe comprenant Ciriaco, Quincoces, Luis Regueiro, Hilario, Bestit, Olivares, Ateca, et bien sûr Ricardo Zamora. Mais la guerre civile interrompt les compétitions. Le stade de Chamartín sert de camp de prisonnier, le terrain est injouable à la fin du conflit, en 1939. Les années suivantes sont par conséquent celles de la remise en état du stade en même temps que du renouveau du club. Le grand tournant se situe en 1943 : Santiago Bernabéu, ancien joueur et capitaine du club, est élu président à l'unanimité par le comité directeur. Une grande page sportive s'ouvre, mais Bernabéu prend immédiatement une autre décision : offrir aux supporters du Real le stade qu'ils méritent. Un projet est adopté en 1944, au mois de juin des terrains autour du stade existant sont acquis pour permettre l'agrandissement. Alors que le monde se déchire, l'Espagne franquiste pense au foot... Bernabéu lui-même pose la première pierre du futur plus grand stade espagnol, le 27 octobre 1944.

Le 4 janvier 1955, en hommage au président Bernabéu, le stade prend son nom, sur une décision unanime du comité directeur du club. Jusqu'à sa mort en 1978, Santiago Bernabéu restera président d'honneur du Real.

Hormis une domination sans réserve du Real sur le championnat espagnol, les années soixante offrent encore au stade Bernabéu de grands moments européens. Après la défaite en finale en 1962, l'équipe de la saison 1965-1966, dite les "Hippies", bat en finale de Coupe des champions le Partizan Belgrade 2-1 à Bruxelles : après l'ouverture du score yougoslave de Vasovic (55^e), Amancio (70^e) et

Serena (76^e) offrent sa sixième coupe d'Europe au Real. Di Stéfano a déjà quitté le club en 1964 (après avoir été pris en otage par un groupe terroriste vénézuélien lors de l'été 1963, sans dommage), pour terminer sa carrière à l'Espanyol de Barcelone : en 1967, le grand joueur prend sa retraite, mais le Real et les supporters des Merengues ne l'oublieront jamais. Le stade Bernabéu accueille un autre événement, le deuxième championnat d'Europe des nations (à l'époque, la compétition comprend seulement des demi-finales, la finale et le match pour la troisième place). Tandis que l'U.R.S.S. bat le Danemark au Camp Nou de Barcelone, l'Espagne joue au stade Bernabéu, et bat la Hongrie dans la prolongation, 2-1 (Pereda 35^e, égalisation hongroise par Bene à la 84^e, but victorieux d'Amancio à la 115^e). Face aux Soviétiques tenants du titre, menés par Lev Yachine, le 21 juin, l'Espagne acquiert son premier titre international grâce à Pereda (6^e) et Marcelino (84^e), contre un but de Khusainov (8^e). Marcelino est érigé au rang de héros de la lutte contre le communisme par le régime franquiste. Ce titre-là est pour l'Espagne le seul à ce jour (si on excepte les J.O. 1992).

En 1973, le stade Bernabéu est remodelé. En effet, il doit accueillir la finale de la coupe du Monde 1982, organisée par l'Espagne : pour l'occasion, la façade est rénovée, de même que tous les accès du stade, et un toit est ajouté aux trois tribunes de l'amphitéâtre, dont une partie des places deviennent assises, ce qui abaisse la capacité à 90 000 spectateurs. Bernabéu n'accueille que quatre matches de la compétition.

Pour fêter ses quatre-vingt dix ans, le Real, et son président Mendoza, décident un nouvel agrandissement du stade Bernabéu. Un troisième anneau est ajouté à l'amphitéâtre, avec le toit adapté et les tours d'accès (sur le modèle de celles du stade de San Siro), pour une nouvelle capacité de 106 500 personnes : les nouvelles installations sont inaugurées le 7 mai 1994, face à Barcelone. Jorge Valdano prend peu après le contrôle de l'équipe première, et l'emmène vers son vingt-sixième titre, marqué notamment par une victoire contre le FC Barcelone entraîné par Johan Cruyff : 5-0 ! Mendoza est réélu président, mais il démissionne en fin d'année, et Lorenzo Sanz le remplace. Il embauche Fabio Capello en 1996, lequel recrute des stars pour le Real : Seedorf, Suiker, Mijatovic et Roberto Carlos, tandis que Raúl commence à faire parler de lui.

Avec cette équipe-là, la Liga est une nouvelle fois remportée par le Real. Le 23 août 1997, la Supercopa espagnole voit les Madrilènes battre 4-1 le FC Barcelone, à Bernabéu même. Le stade fête quelques mois plus tard ses cinquante ans. Quelques mois plus tard, le Real remporte enfin sa septième C1, 1-0, sur un but de Mijatovic, face à la Juventus, à Amsterdam, et dans la foulée la coupe intercontinentale contre Vasco de Gama (2-1).

Santiago Bernabéu espère voir les Merengues retrouver le chemin de la victoire, avant d'accueillir, peut-être, le tournoi de football des Jeux Olympiques de 2012, pour lesquels la ville de Madrid a posé sa candidature.



NOU CAMP

La première pierre du stade Nou Camp est posée dès le 28 mars 1954, par le président du FCB Miró, le 24 septembre 1957, le Camp Nou ("nouveau stade") est inauguré. La capacité officielle du Camp Nou, lorsqu'il ouvre, est de 93 053 spectateurs exactement (soit 50 000 places de moins que le projet initial), avec un terrain de 107x72m, depuis réduit selon les normes UEFA à 105x68m). Le bâtiment d'acier et de béton permet au Barça d'entrer de plein-pied dans le football moderne. Avec son entraîneur Helenio Herrera, le Barça remporte le championnat en 1958-1959 et en 1959-1960, ainsi que la coupe d'Europe des villes de foire en 1958, en finale contre une sélection londonienne (2-2 à Stamford Bridge, 6-0 à Barcelone), et de nouveau en 1960, en finale contre Birmingham City (0-0 à St. Andrews, 4-1 à Barcelone). Du côté du stade, le système d'éclairage est inauguré le 23 septembre 1959, lors d'un match de coupe d'Europe, au deuxième tour, face au CDNA Sofia. Le 24 mai 1972, le Camp Nou assiste à sa première finale de coupe d'Europe entre Rangers de Glasgow et le Dynamo de Moscou.

Le stade connaît de son côté une rénovation d'envergure pour l'accueil du Mondial

1982. Des loges sont installées, ainsi que des salons VIP, une nouvelle salle de presse, de nouveaux panneaux d'affichages, et surtout l'agrandissement du troisième niveau du stade, avec l'ajout de 22 150 places pour une nouvelle capacité totale de 115 000. Le premier match important joué dans les lieux, avant même l'ouverture de la coupe

du monde, est la finale de Coupe des coupes du 12 mai 1982. Justement, le Barça parvient cette année là en finale de la compétition : à domicile, il affronte donc le Standard de Liège devant 100 000 personnes en large majorité acquises à sa cause. Les Catalans l'emportent 2-1. Le Camp Nou exulte.

Le FC Barcelone, lui, connaît une période de flottement à la fin des années quatre-vingt. Mais Johan Cruyff, cette fois-ci comme entraîneur, ramène le club au succès. Arrivé en 1988, alors que le Barça vient de remporter une coupe d'Espagne, il mène le club à sa plus belle période. Les Blaugrana remportent en effet une nouvelle fois la coupe en 1990, et surtout le championnat quatre fois d'affilée, en 1991, 1992, 1993 et 1994. À cela, il faut ajouter une troisième Coupe des coupes (1989) et surtout le triomphe en coupe d'Europe des clubs champions. À Wembley, le 20 mai 1992, le Barça affronte la Sampdoria, avec sur le terrain Zubizarreta, Nando, Ferrer, Koeman, Juan Carlos, Bakero, Salinas (remplacé en fin de match par Goikoetxea), Stoichkov, Laudrup, Guardiola (remplacé par

Alexanko) and Eusebio. La "dream team" de Cruyff. Mais la Sampdoria est un adversaire de valeur. Les deux clubs en restent à 0-0 à la fin du temps réglementaire. Et ce n'est qu'à la 113e minute que Ronald Koeman débloque la situation. 1-0 : le score ne bougera plus. Le Barça est champion d'Europe.

Au Camp Nou débute en 1993-1994 une longue période de travaux, puisque le terrain est abaissé de 2,5 mètres. Ceci, combiné avec la suppression du fossé de sécurité qui séparait la pelouse des tribunes, permet l'ajout de places, tandis que les virages sont équipés de sièges individuels afin de respecter les normes de sécurité en vigueur. D'autre part, le toit du troisième niveau est rénové, des salons réservés aux membres actifs du club sont aménagés sous les tribunes, des ascenseurs, ainsi qu'une nouvelle tribune de presse sur le troisième niveau, en même temps que sont agrandis la tribune présidentielle et les loges, tout cela entre 1995-1996. Puis, des parkings sont créés en 1996-1997 sous la tribune principale, et la façade est modernisée en 1997-1998, avec l'ajout des noms de tous les joueurs de l'histoire du club. Enfin, en 1998-

1999, cette phase de rénovation et de modernisation s'achève par l'installation d'un nouvel éclairage et d'une nouvelle sonorisation.

Le Camp Nou est l'un des plus beaux joyaux du football européen, l'un des rares à avoir reçu les cinq étoiles UEFA, pour une capacité actuelle de 98 934 personnes, la plus élevée en Europe. Le stade a reçu dans sa configuration actuelle

une nouvelle finale de coupe d'Europe, en Ligue des champions, le 26 mai 1999. L'une des finales les plus belles, entre Manchester United et le Bayern Munich, qui permet aux Anglais de remporter la compétition (2-1). Bien que le Barça en fût absent, le match est alors intégré dans les cérémonies du centenaire du club catalan qui durent plusieurs mois, et incluent également une rencontre amicale du Barça face au Brésil le 28 avril 1999 (2-2), précédée du défilé des anciens joueurs du club. Du côté des résultats du club, le FC Barcelone, après la période Cruyff, remporte plusieurs titres sous Bobby Robson : le championnat d'Espagne, en 1998, la coupe d'Espagne, en 1997 et en 1998, la Coupe des coupes et la supercoupe d'Europe en 1997. Van Gaal, qui lui succède, gagne à son tour la Liga pour le Centenaire, en 1999. Aujourd'hui, une nouvelle "dream team" (avec Edmilson, Puyol, Deco, Giuly, Van Bronckhorst, Ronaldinho, Eto'o, Larsson...) s'apprête à remporter ses titres de gloire.



LES LEGENDES BLANCOS

A LFREDO DI STEFANO

Alfredo Di Stefano Lahlé naquit le 4 juillet 1926 à Buenos Aires. Son premier club fut River Plate, avec lequel il débuta en première division argentine en 1945. Il était alors âgé de 19 ans. Ensuite, il fut prêté à Hurucan, mais il retourna en 1947 à River Plate. Lors de cette saison, il remporta le championnat argentin et fut sacré meilleur buteur avec 27 réalisations, ce qui lui permit de faire ses débuts avec la sélection d'Argentine avec laquelle disputa la Copa America, en Equateur. Di Stefano participa grandement au succès de l'Argentine, notamment grâce ses 6 buts marqués en autant de matchs.

En août 1949, Alfredo fit ses valises pour la Colombie, où il remporta 3 titres de champion en 4 années avec le club de la capitale, Bogota. Dès lors, le Real Madrid et le FC Barcelone se disputèrent le prodige argentin, mais ce fut vers l'équipe madrilène que Di Stefano porta son choix. Il débuta en Liga le 27 septembre 1953. A partir de cette date, l'histoire de Di Stefano se confond avec celle du Real Madrid, du football espagnol, européen et mondial. Le club de la capitale remporta 5 Coupes d'Europe en autant de saisons, 8 Ligas ainsi qu'une coupe intercontinentale. Sur le plan individuel, ce fut aussi une superbe période pour Alfredo. Il inscrivit 49 buts en Coupe d'Europe, conquit à 5 reprises le trophée Pichichi, décerné au meilleur buteur de la Liga, reçu à deux occasions le ballon d'or, remis au meilleur joueur d'Europe, par le quotidien français France Football.

Le 13 octobre 1956, il fut naturalisé espagnol. Il disputa 31 rencontres internationales avec la sélection espagnole et marqua 23 buts. La malchance ne lui permit de disputer aucune Coupe du Monde. En 1964, il fut transféré à l'Espanyol de Barcelone où il termina sa brillante carrière.

Ensuite, Di Stefano débuta une carrière d'entraîneur dans le club d'Elche. Il régresa rapidement en Argentine pour coacher le Boca Juniors. En 1970, il retourna en Espagne, à Valence, où il remporta la Liga. Il entraîna par la suite successivement le Sporting Portugal, le Rayo Vallecano, Castellon, de nouveau Valence, River Plate, le Real Madrid, encore Valence puis une ultime fois le Real Madrid.



GENTO

Avant de débiter dans le football pro, Gento collectionne les médailles en athlétisme, en 100 et 200 m. Et en parallèle il joue, fort bien, dans de petits clubs de foot amateurs. Il s'y fait remarquer par sa vitesse de course, la qualité de ses dribbles et de ses centres ainsi qu'un bon nombre de buts.

Toutes ces qualités lui permettent de débiter chez les professionnels, en 1952 au Racing Santander.

Dès sa première saison au Racing, au cours d'un match contre le Real, il se fait remarquer par Santiago Bernabeu (le président du Real) qui l'embauche pour la saison 52-53. Il va jouer au Real de Madrid de 53 à 71.

Au Real il devient rapidement le complice et le complément en attaque de Di Stefano, et il est surnommé "el supersonico" à cause de sa vitesse de course. A la fin de la période Di Stefano - Puskas, c'est lui qui devient le leader d'une équipe nouvelle surnommée le "Real yéyé" et qui l'emmène à un sixième succès en C1 en 1966 face au Partizan de belgrade (2-1). 6 victoires en coupe d'Europe des clubs champions, avec le Real de Madrid, le recordman. Mais aussi 12 championnats d'Espagne et 2 coupes.

Avec la sélection espagnole il joue les coupes du monde 62 et 66 et remporte la coupe d'Europe des nation en 1964, bien que blessé, il ne peut disputer la finale victorieuse contre l'URSS. 42 sélections, 5 buts



FERENC PUSKAS

Ferenc Puskas est né le 2 avril 1927 à Budapest. Ses premiers pas dans le monde du football, Puskas les fait au sein des équipes d'âges du Kispest (club hongrois) sous les ordres de son père qui en était l'entraîneur. Il monta les échelons sportifs et atterit en équipe A à seulement 16 ans.

Après avoir été champion de Hongrie à 5 reprises (de 1949 à



1955) et vice champion du monde avec la sélection hongroise en 1954, Ferenc Puskas décide de quitter son pays natal et s'en va faire le bonheur des supporters du Real Madrid. Sa première année fut difficile, la barrière de la langue l'empêchant de s'adapter rapidement à la vie espagnole. La saison suivante,

Puskas explose littéralement devenant le meilleur buteur du Real Madrid dans les trois compétitions (il inscrivit 49 buts en 36 rencontres). L'Hispano-Hongrois ne s'arrêta pas en si bon chemin et décrocha le titre de " Pichichi " à trois autres reprises. L'ailier gauche du Real Madrid ne remporta pas que des récompenses personnelles, il fut également cinq fois champion d'Espagne, champion d'Europe à trois reprises et gagna aussi la Copa del Rey et la Coupe Intercontinentale.

Après ses années de gloire comme joueur, " El Cañoncito Pum " se lance dans le métier d'entraîneur. Il dirigera successivement le Panathinaïkos, l'AEK Athènes et les Chiliens de Colo-Colo. Sa plus belle performance en tant que coach fut une finale de Coupe d'Europe perdue contre le grand Ajax en 1971.

EMILIO BUTRAGUENO

Emilio Butragueño est né le 22 juillet 1963 à Madrid. Son père l'emmenait voir tous les matchs du Real Madrid et c'est sans doute de là qu'est née sa passion pour le football. A l'âge de 10 ans, il laisse le football de côté et s'intéresse au basket et ce pendant 3 ans, mais il se rend compte que le football est sa véritable passion et recommence à y jouer. En 1981, alors âgé de 18 ans, il débarqua au Real Madrid. C'est en février de l'année 1984, sous les ordres d'Alfredo Di Stefano, alors entraîneur du Real Madrid, que Butragueño débuta en première division face à Cadiz, match au cours duquel il inscrivit deux buts. C'est le début d'une superbe carrière pendant laquelle il décrocha 6 Ligas, 2 Copas del Rey et 2 Coupes de l'UEFA.

En 1984, il fut convoqué en sélection espagnole au championnat d'Europe en France mais n'eut pas l'occasion de monter sur le terrain. Il acquit sa renommée internationale deux ans plus tard lors de la Coupe du Monde mexicaine durant laquelle il inscrivit 4 buts au Danemark. Au total, sur toute sa carrière, il comptabilise 69 sélections avec l'équipe nationale espagnole et 26 buts, égalant le record d'Alfredo Di Stefano. Il décrocha en plus le titre de meilleur buteur de la Liga 1990-1991. En plus

d'être buteur, il était un excellent passeur. Il forma avec le mexicain Hugo Sánchez une paire d'attaquants qui effrayait les meilleurs défenses. En 1994 - 1995, Emilio laissa place au très prometteur Raúl et partit finir sa carrière dans la modeste club mexicain de l'Atlético Celaya avec qui il fut vice champion du Mexique. Le 5 avril 1998, il quitta définitivement les terrains de football. Emilio est l'actuel Manager Général des Blancs.



FERNANDO HIERRO

Il commença le football dans les équipes de jeunes de Vélez, puis de l'Atletico de Malaga. En 1987, il part à Valladolid, où il devient un joueur d'avenir pour le football espagnol. Depuis son arrivée au Real Madrid en 1989, il a confirmé le bel avenir que l'on lui promettait. Sa carrière est presque inégalable, tant au sein du Real Madrid que de la sélection espagnole.

Il est le meilleur défenseur central espagnol de ces 25 dernières années, et sans doute, le plus offensif, comme le démontrent ses statistiques. Seulement lors de la saison 1991-1992, il a

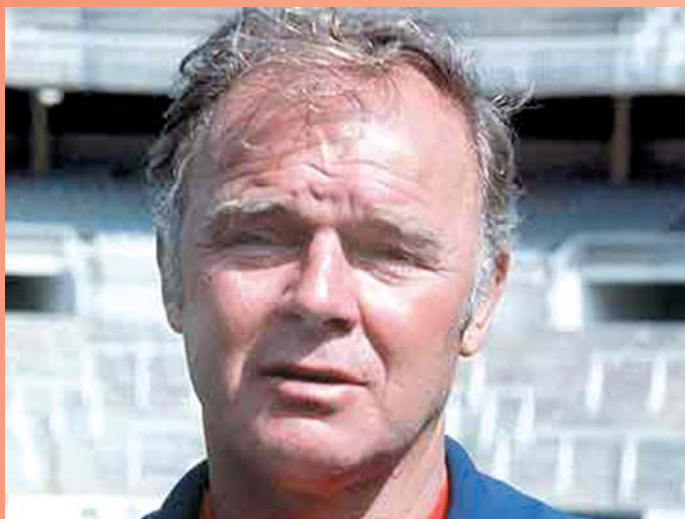
inscrit 21 buts en Liga, et il a, chaque saison, inscrit un dizaine de buts. Lors du match de la saison 2000-2001 contre Alavès, c'est lui qui offre le titre au Real Madrid en inscrivant son 100^e but en Liga. Après avoir conquis sa 5^{ième} Liga avec le Real Madrid, Fernando ne renouvellera pas son contrat avec le club et le quittera. Fernando joue actuellement avec le club anglais de Bolton.



LES LEGENDES BLUGRANAS

L ADISLAO KUBALA

Né à Budapest en 1927, Kubala a guidé Barcelone à quatre titres de la Liga, à 5 Coupes du Roi ainsi qu'à deux trophées de la Coupe des Villes de foire (Coupe de l'UEFA à l'époque). Kubala a passé onze saisons avec Barcelone de 1950 à 1961, jouant ainsi 329 matches et marquant 243 buts. On dit que Kubala est peut-être le meilleur joueur de l'histoire du club catalan. Il est également le seul joueur au Monde à avoir joué pour trois pays différents; l'Espagne, la Hongrie et la Tchécoslovaquie. Kubala était l'entraîneur de l'équipe d'Espagne entre 1969 et 1980, ou il a été limogé après l'Italie 80, il a par la suite entraîné Med Timoumi à



Murcia.

Ladislao Kubala est décédé le 17 mai 2002.

JOHAN CRUYFF

Johan Cruyff est né à Amsterdam le 25 Avril 1947. Ses parents, commerçants en fruits, habitaient juste en face du stade de l'Ajax. Le petit Johan n'a encore que 12 ans quand son père disparaît, foudroyé par une crise cardiaque. Alors, sa mère trouve un emploi au club comme femme de ménage afin de subvenir au besoin de la famille. Elle inscrit son fils à la section football de l'Ajax. En Août 1963, il signe à 16 ans son 1er contrat avec l'Ajax. L'Ajax atteint pour la 1^{ère} fois, la finale de la Coupe d'Europe (28 Mai 1969) mais s'incline devant le Milan AC (4-1). Après avoir été écarté du terrain par une pubalgie, Cruyff effectue son retour lors d'Ajax-PSV Eindhoven. Comme Gerrie Muhren porte le 9, il enfle le 14 qui lui collera toute sa vie à la peau. L'Ajax est champion d'Europe après sa victoire en finale à Wembley contre le Panathinaïkos d'Athènes, le 2 Juin 1971. Cruyff gagne, cette année, son 1^{er} Ballon d'Or. Le 31 Mai 1972, l'Ajax s'adjuge sa 2^{ème} Coupe d'Europe face à l'Inter de Milan grâce à 2 buts de Cruyff. Son équipe remporte également le titre de champion du monde des clubs (28 Septembre 1972) face à Independiente. Cruyff dispute son dernier match avec l'Ajax le 19

Août 1973, destination Barcelone.

Lorsque le Barça cassa sa tirelire pour l'engager, on cria au fou. Mais en 3 matches, amicaux d'avant-saison, le prix était amorti ! Son 1^{er} match a lieu le 28 Octobre 1973 au Nou Camp. Il marque 2 buts face à Grenade. Il obtient le Ballon d'Or 1973. Il devient l'idole des Catalans, d'autant plus que, cette année là, le Barça inflige une véritable humiliation en remportant son derby face au Real Madrid, au Santiago-Bernabeu, par 5-0, le 17 Février 1974. Ainsi le Barça file vers le titre qu'il attendait depuis 14 ans. Le 7 Juillet 1974, les Pays-Bas défient la RFA chez elle en finale de la Coupe du Monde. Mais ce jour-là, les Allemands sont les plus forts. Il gagne tout de même son 3^{ème} Ballon d'Or, devenant ainsi le 1^{er} joueur à le remporter 3 fois.

Il part au Etats-Unis où il dispute 2 matches amicaux avec le Cosmos New York avant de s'engager pour les Los Angeles Aztecas (23 Mai 1979). Le 1^{er} Mars 1981, il revient en Espagne pour jouer dans un club de D2 : Levante; il joue 10 matches et marque 2 buts. Puis, il retourne à l'Ajax, le 6 Décembre 1981 où il reste jusqu'au 13 Mai 1983. Il s'engage alors chez le Feyenoord, pourtant "ennemi" de l'Ajax (21 Août 1983). Il met un terme à sa carrière de joueur à l'occasion d'un match à Pec Zwolle agné 2-1 par Feyenoord qui réalise le Double.

Il entame sa carrière d'entraîneur en Août 1985, aux



LEGENDES

commandes de l'Ajax. Il remporte la Coupes des Coupes face au Lokomotiv Leipzig (13 Mai 1987). Le 10 Mai 1988, il est appelé par le président Nuñez pour prendre les commandes du Barça. Cruyff va y rester 8 ans, remportant au moins 1 Trophée par saison. Le 26 Février 1991, il est victime d'un arrêt cardiaque et doit être opéré à coeur ouvert. Après quelques mois, il reprend sa place sur le banc. Le 20 Mai 1992, date historique, la "Dream Team" obtient enfin la consécration en remportant la finale de la Champions League à Wembley, face à la Sampdoria de Gênes. Le seul but de la partie sera marqué par Ronald Koeman dans les prolongations. Il quitte ses fonctions, à la fin de la saison 95-96, remplacé par l'anglais Robson.



JOHAN NEESKENS

Johan Neeskens était l'une des révélations de la coupe du Monde 1974 en RFA, ses cinq buts ont conduit les Oranges en finale de la Coupe du Monde avant de s'incliner face au pays hôte et son capitaine Beckenbauer. Le lendemain de la World Cup il signe pour Barcelone pour rejoindre Cruyff et l'entraîneur Rinus Michels.

Johan a joué 219 matches et marqué 53 buts durant les cinq saisons passées au Camp Nou. Juste après la victoire face à Düsseldorf en finale de la Coupe des Coupes en 1979, le beau Neeskens quitte Les Blugranas pour rejoindre son ami de toujours Cruyff au Cosmos de New York.

Après un passage à la tête de l'équipe des Pays-Bas (adjoint de Rijkaard) il entraîne actuellement le club de NEC Nîmègue qui évolue en 1ère division hollandaise.

H R I S T O STOITCHKOV

Stoitchkov a commencé sa carrière avec le club bulgare du CSKA Sofia. Il a amené son club formateur aux 1/4 finales de la Coupe d'Europe face à Marseille ou sa prestation n'est pas passée inaperçue. En juillet 1990 il reçoit une dizaine d'offres, mais préfère le Barça.

Au club catalan, il reste 7 saisons (avec au passage une saison au Parma en 95) gagnant ainsi plusieurs titres, telle la Champion's League en 92, la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe en 1997, la Liga à 5 reprises en 1991, 1992, 1993, 1994 et 1998, 3 fois la Coupe du Roi en 1991, 1997 et 1998 sans



oublier la Super Coupe d'Europe en 92 et 97.

Hristo a joué avec 3 générations de joueurs à Barcelone, il a côtoyé Zubizarreta, Alexanco, Koeman, Bakero, Salinas, Nadal, Michael Laudrup, Ferrer, Guardiola, Vitor Baia, Luis Enrique, Figo et Ronaldo.

Stoitchkov est l'actuel sélectionneur de l'équipe nationale de Bulgarie qui joue les éliminatoires de la Coupe du Monde 2006.



RONALD KOEMAN

Ronald Koeman a commencé sa carrière au Barça en 1989 sous la houlette de Johan Cruyff. En 1992 et grâce à son coup franc magistral au Wembley face à la Sampdoria de Vialli et Mancini, il offre aux Blugranas leur seul titre dans la Champion's League.

Koeman a passé six saisons au club jouant ainsi 192 matches de Liga, et marquant 67 buts dont la moitié sur des coups francs directs. Il quitte le Barça en 1995 pour rejoindre le Feyenoord Rotterdam où il a fini sa carrière footballistique en

1998. Il est revenu au club en 1999 pour assister l'entraîneur Louis Van Gaal. Ronald a entraîné jusqu'à mars dernier l'Ajax d'Amsterdam.

ROMARIO DE SOUZA FARIAS

Bien que Romario n'a pas passé beaucoup de temps avec Barcelone, il est considéré comme une légende du club catalan. Meilleur joueur du Monde en 1994, Romario a conduit les Blugranas la même année au sacre en Championnat et à la finale de la champion's League perdue face au Milan AC (0-4) avant d'offrir aux Aurivredes la Coupe du Monde pour la 1ère fois depuis 24 ans. Romario a quitté Barcelone pour retourner au pays et jouer pour le Flamengo. En 47 rencontres, Romario a marqué 34 buts pour les Catalans et a gagné le titre du Pichichi (meilleur buteur de la Liga) en 1994.



JOAN LAPORTA EL AVOCATO BLUGRANA

LE PRÉSIDENT MODÈLE



Quand on approche Joan Laporta, on comprend aisément qu'on ne peut pas devenir fortuitement président de l'un des plus grands clubs de la planète. L'homme est très courtois, disposé toujours à communiquer avec son entourage interne, et avec le monde extérieur, que ce soit pour répondre à une sollicitation d'autographe de la part de l'un des millions de fans du Barça à travers le Monde, et Dieu sait qu'il en existe, ou pour discuter avec la presse de toute l'actualité du football mondial.

Même dans des moments critiques, ou injurié par des fans du Real, M. Laporta n'a à aucun moment perdu de son flegme : Un exemple type du profil d'un vrai homme publique. Nos présidents des clubs marocains gagneraient beaucoup à voyager pendant un week-end, côtoyer ce président de club

hors-pair.

Joan Laporta, avocat de formation, est né le 29 juin 1962, il est marié et père de 3 enfants.

Il était socio du club depuis son très jeune âge, et portait le numéro 27111.

Le 14 juin 2003, soit à l'âge de 41 ans, Joan Laporta est devenu le 42^{ème} président du club, en gagnant les élections avec 52,6% des voix contre 31,8% pour Lluís Bassat, ces dites élections ont été les plus serrées de l'histoire du club.

En devenant le plus jeune président de toute l'histoire du club, Joan Laporta a ainsi mis fin à un cycle entamé depuis 1978 par Josep Lluís Núñez, et poursuivi par Joan Gaspart. D'ailleurs, il avait promis cela bien auparavant en dirigeant une motion de censure contre Núñez.

Diplômé en droit de l'Université de Barcelone et membre illustre du Collège des Avocats de Barcelone, Joan Laporta est l'un des membres fondateurs de "l'Etude Laporta et Queues, Avocats Associés" qui compte parmi ses clients habituels de très grandes entreprises catalanes, ainsi que divers organismes financiers.

Outre son activité professionnelle, Laporta est aussi membre de la Fondation Lluch. Il est aussi professeur collaborateur de Droit Immobilier et au registre de la faculté d'architectes techniques de l'université de Barcelone.

Il était connu comme le chef de "l'Éléphant Bleu" disparu, la plate-forme adverse la plus belligérante de l'ère de Josep Lluís Núñez. Laporta a promis qu'aucun homme ou femme en rapport avec Joan Gaspart ou J.L.Núñez ne continuera à avoir du pouvoir dans le Barça.

Durant l'année 2000, Laporta s'est présenté dans la liste de Bassat, mais a décidé de tenter à nouveau l'aventure pour son compte.

Le nouveau président blaugrana a apporté un changement net dans la façon de gérer le FC Barcelone. Dans le monde du Sport, Joan Laporta a de grands amis comme Txiki Beguiristain, ou Johan Cruyff, l'un des symboles du barcelonisme et qui a toujours été lié à sa candidature.

Enfant, il rêvait d'être joueur de l'équipe première. Il en est aujourd'hui tout simplement le patron. ce qui est loin d'être un échec. Il veut réussir un nouveau Barça réunissant tous ceux qui ont vibré pour 'Johan Cruyff' quand ce dernier a déposé son vote 'laportiano'.

Le recrutement de cette année, ainsi que la manière de jouer, démontre l'esprit retrouvé de l'ère Cruyff, qui même s'il n'est pas aujourd'hui aux commandes directes, appose son cachet sur ce nouveau Barça retrouvé, et dont il a toujours rêvé.

En conclusion, Joan Laporta n'est encore qu'à ses débuts, mais ce qu'il a déjà montré augure de belles perspectives.

4 nouvelles Peñas viennent d'être inaugurées au Maroc par M. Laporta lui-même, ce qui démontre l'intérêt des sportifs marocains pour ce club mythique.

Oussama Benabdallah

ABDERAZZAK EL ALLAM, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA PEÑA MADRIDISTA À CASABLANCA, ATTEINT DU VIRUS DU REAL

Étant une grande star du Real Madrid section Volley-Ball pendant 5 ans (1974-1979) après une année passée à l'Atlético, Abderazzak El Allam est un nom connu chez le club de Madrid.

Ce passage au club a permis à M. El Allam de rester d'abord fan jusqu'au bout des ongles, puis d'avoir toute l'aide nécessaire de la part de la fondation du club madrilène pour créer la 1ère Peña du Royaume.

Dans cette interview, le Secrétaire Général de la Peña Madridista de Casablanca se dévoile au Journal du Sport :

JDS : M.EL ALLAM, UN BREF HISTORIQUE DE VOTRE ASSOCIATION

El Allam : La Peña Madridista de Casablanca a vu le jour en 2003 grâce à mon initiative ainsi que celle de quelques amoureux du club madrilène. Ayant beaucoup d'amis dans le club espagnol, j'ai reçu le feu vert de la part de la 'Fondation Real Madrid' pour créer la 1^{ère} Peña au Maroc.

2 autres Peñas ont suivi depuis, une sur Casablanca et une autre récemment inaugurée à El Hoceima par l'ex-goleador et l'actuel Manager Général du Réal Emilio Butragueno, et qui a par la même occasion aidé financièrement le nouveau né dans une ville déchirée par le tremblement de terre, mais qui compte beaucoup de fans du club blanc.

À ce jour le club le plus titré du vieux continent compte plus de 2200 Peñas dans les quatre coins du Monde.

JDS : QUELS SONT LES OBJECTIFS DE VOTRE ASSOCIATION ?

El Allam : L'objectif de notre association est de rassembler tous les amoureux du club royal à travers le Royaume et plus précisément à Casablanca et les villes qui lui sont proches.

La Peña de Casablanca organise régulièrement des tournois de football en faveur des enfants des associations de bienfaisance qui sont âgés de 8 à 10 ans, ces derniers jouent face à des jeunes de l'école espagnole. Ces tournois sont financés par des firmes espagnoles implantées à Casablanca et qui sont notre premier soutien.

Il y a aussi le projet de bâtir un centre de formation de football au profit des jeunes joueurs marocains et qui sera financé par le club Madrilène.

Ce qui permettra inchallah dans les années à venir de voir des joueurs marocains évoluer dans ce grand d'Europe.



JDS : VOUS AVEZ ASSISTÉ AU DERNIER CLASSICO À MADRID, UN MOT SUR CE MATCH

El Allam : Tous les membres de la Peña se rassemblent régulièrement pour voir en commun les matches télévisés de notre club, et lors des matches phares, nous le soutenons au stade mythique de Bernabeu, comme ce fut le cas récemment face au Blugranas.

La victoire des nôtres (4-2) va certainement relancer le championnat, ce qui va nous permettre d'assister à une fin de saison excitante, l'écart n'est désormais que de 6 points à 7 journées de la fin.

On a assisté à une belle rencontre où les grandes stars des 2 équipes ont émerveillé le public et avec en prime 6 buts marqués, une chose qu'on voit rarement dans un

Classico.

Je pense honnêtement que les Blancos peuvent réduire l'écart, car je vois bien que la machine de la bande de Luxembourg a tourné de nouveau pour tout le bonheur des amoureux du beau Football.

Adil Benmalek

NOUS LES BATAVES

ABDERAHMANE MSSASI (MAS)

LE GAUCHER DE CHARME

JDS : COMMENT ONT ÉTÉ VOS DÉBUTS EN FOOTBALL ?

Mssassi : J'ai commencé à pratiquer mon sport favori avec les gosses de mon quartier jusqu'à l'âge de 11 ans (1996), puis j'ai été retenu par le MAS lors d'un tournoi des jeunes, à l'époque où l'école était dirigée par le président actuel M. Saâd Akesbi. J'ai joué dans toutes les catégories sous la direction de Baâdim, Bounou, Mouiss, jusqu'à l'année dernière où, j'étais lancé dans le grand bain par M. Aurel Tecleanu lors d'un déplacement à Tanger. Depuis je suis dans l'effectif des jaunes et après les bons matches avec l'équipe nationale je me suis retrouvé titulaire et j'ai même marqué le 1^{er} but de ma carrière face au Chabab de Mohammedia.

JDS : ET EN CE QUI CONCERNE LES CHANCES DES LIONCEAUX AUX PAYS-BAS ?

Mssassi : Sans aucun doute, le Maroc a de grandes chances de faire une superbe Coupe du Monde. Avec une bonne préparation, le Maroc sera l'une des grandes attractions de ce Mondial. J'espère que nous serons inchallah au top le jour j.

JDS : QUELS SONT POUR VOUS LES FAVORIS DE CETTE COUPE DU MONDE ?

Mssassi : J'étais surpris par l'élimination de plusieurs grandes équipes de la catégorie en l'occurrence le Mexique (qui n'a raté

aucun rendez-vous depuis 1977), la France qui dispose de bons éléments qui jouent tous dans de grands clubs, sans oublier Les émirats qui ont fait une grande Coupe du monde à domicile en 2003.

Personnellement, je crois que la coupe n'échappera pas à ses 4 nations : Le Brésil, L'Argentine, la Colombie ou l'Espagne

JDS : COMMENT TROUVEZ-VOUS NOTRE GROUPE ?

Mssassi : C'est un tirage au sort bénéfique pour les Lionceaux car hormis l'Espagne qui reste une grande puissance dans la catégorie des jeunes, je crois que les autres équipes (le Chili et le Honduras) sont prenables et largement à notre portée.

JDS : LE MOT DE LA FIN

Mssassi : Nous sommes conscients de la responsabilité qui nous incombe et nous espérons être à la hauteur des espoirs placés en nous. Un grand merci pour M. Fethi Jamal qui est derrière nos succès, sans oublier de remercier votre magazine pour l'intérêt particulier qu'il nous porte.



YASSINE ZOUCYOU (WAC)

L'ÉTOILE MONTANTE

JDS : PARLEZ NOUS DE VOS DÉBUTS EN FOOTBALL ?

Zouchou : Mon parcours footballistique a commencé dans les quartiers du Hay Mohammadi à Casablanca. En 1998 et à l'âge de 13 ans, j'ai rejoint l'école du WAC où j'ai côtoyé plusieurs joueurs tels Hamza Hajji, Abdessamad Benhalib, Réda Doulyazal et qui évoluent tous actuellement en équipe nationale junior. En 1999, j'ai décroché le Championnat du Maroc cadet sous la direction de l'international Hassan Benabicha. J'ai joué en équipe junior jusqu'à l'an passé où j'ai été convoqué par M. Chrif pour

des matches amicaux, mais je n'ai été titularisé que lors de la dernière journée face à la Renaissance de Settat.

JDS : ET EN CE QUI CONCERNE LES CHANCES DES LIONCEAUX LORS DE LA PROCHAINE COUPE DU MONDE ?

Zouchou : Nous avons de grandes chances de passer le 1^{er} tour. Notre équipe est talentueuse avec des joueurs de calibre et qui jouent désormais avec les 'A' tels lajour (RCA) Rabeh (FUS), Mssassi et Benjelloun (MAS), Doulyazzal (WAC) et d'autres. Vous verrez, le Maroc fera une grande World Cup et nous obtiendrions inchallah une bonne place dans le classement final.

JDS : ET NOTRE GROUPE AUX PAYS-BAS ?

Zouchou : À notre portée, mais on doit garder les pieds sur terre et ne pas sous estimer ni le Honduras (un inconnu), ni le Chili.

JDS : UN DERNIER MOT

Zouchou : A l'adresse de tout le public marocain qui est toujours derrière l'équipe. J'espère que les Lionceaux seront à la hauteur pour réaliser une bonne épreuve



NOUS LES BATAVES

TARIQ BENDAMOU (RCA)

LE FEU FOLLET

JDS : VOS DÉBUTS FOOTBALLISTIQUES ?

Bendamou : A l'âge de 10 ans, j'ai débarqué directement à l'école du Raja de Casablanca, où j'ai débuté avec les minimes avec comme coéquipiers El Had, Saqim, Bouârib, Azouar etc... J'ai passé par toutes les catégories sous la houlette des entraîneurs Mouloue, Chbaro, feu Hiress, Madih et Fethi Jamal. J'ai aussi fait partie de la célèbre équipe du centre de formation des verts en 1995, où j'ai côtoyé Amine Rbaté, Sami Tajeddine, Abdelwahed Abdessadek, Hicham Allouch et autres. Lors de la saison 2002-2003 l'entraîneur Henri Michel actuel coach de la Côte d'Ivoire m'a appelé pour faire partie de l'équipe 'A' mais sans jouer le moindre match. Et c'est l'entraîneur français Alain Fiard qui par la suite, m'a lancé dans le bain. C'était lors d'un match à Mohammedia face au Chabab soldée par un match nul (0-0).

JDS : ET EN CE QUI CONCERNE LES CHANCES DES LIONCEAUX LORS DE LA PROCHAINE COUPE DU MONDE ?

Bendamou : Comme toutes les équipes de notre groupe, nous avons nos chances pour passer au 2^{ème} tour. Avec une bonne préparation et plusieurs matches tests, nous serons en super forme en juin prochain pour défendre les chances marocaines.

JDS : COMMENT TROUVEZ-VOUS NOTRE GROUPE ?

Bendamou : C'est comme même un bon tirage pour le Maroc, nous avons évité beaucoup de grandes équipes, mais n'oublions pas que des équipes comme le Honduras ou le Chili sont des outsiders de la compétition. Et comme dit le dicton, il ne faut jamais vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

JDS : UN DERNIER MOT

Bendamou : Mon dernier mot sera à l'adresse du chaleureux public sportif marocain qui est notre premier soutien. Un grand merci pour le cadre national M. Fethi Jamal qui sans lui notre effectif ne sera pas là. J'espère enfin que nous serons en superbe forme lors de notre 1^{er} match face à l'Espagne.



ABDSLAM BENJELLOUN (MAS)

LE BUTEUR RACÉ

JDS : VOS DÉBUTS FOOTBALLISTIQUES

Benjelloun : Mon parcours footballistique a commencé au quartier comme tous les footballeurs. Un jour, j'étais contacté par Hadj Abderahmane Souleimani (DT du WAF à l'époque) qui m'a supervisé lors d'un match au stade Saâdiyine à Fès. Ensuite, j'ai signé ma 1^{ère} licence chez le second club de la ville, c'était en 1998. La saison d'après et sous la houlette d'Abdelaziz Souleimani (l'ancien international de Mexique 86) nous avons gagné le championnat du Maroc minime après nos victoires sur le Moghreb de Tétouan, L'US Police, et le KACM... etc. Lors de la saison 2003-2004, l'entraîneur Lotfi Sektioui m'a donné l'opportunité d'évoluer en GNF II en participant à la victoire des "blanc et noir" face au Stade Marocain (d'ailleurs j'ai marqué lors de ce match mon 1^{er} but personnel dans ma carrière footballistique).

JDS : ABDSLAM, PARLEZ NOUS DE VOTRE TRANSFERT AU MAS

Benjelloun : Je crois que tout joueur au Monde espère évoluer dans un grand club, j'ai toujours joué avec le WAF, mais j'avais toujours rêvé d'appartenir à une équipe qui joue les titres. J'ai eu plusieurs offres après mes performances avec les jeunes de Fethi Jamal notamment des FAR de Rabat, mais j'ai opté pour

les "Tigres jaunes" où j'ai beaucoup d'amis intimes, et aussi pour rester près de ma famille.

JDS : COMMENT TROUVEZ-VOUS LE PARCOURS ACTUEL DE VOTRE CLUB ?

Benjelloun : Excellent. Le Mas est en train de retrouver tout son punch, après un début de saison catastrophique. Nous avons un groupe homogène. Nous disposons d'un effectif riche avec des jeunes pleins de talent comme les 4 joueurs retenus en équipe nationale junior et aussi des joueurs d'expérience en l'occurrence Boujemâa, Dalal, Chkilite qui nous ont apporté beaucoup sur le plan de la stabilité. Je crois que nous serons l'équipe à battre en fin de saison et les résultats acquis lors des dernières journées prouvent bien que nous sommes sur la bonne voie.

JDS : QUELLES SONT LES CHANCES DES LIONCEAUX EN HOLLANDE ?

Benjelloun : Honnêtement je crois que nous avons eu un tirage au sort clément, car hormis les Ibériques qui sont Champions d'Europe en titre et Vice-Champions du Monde il y a 2 ans, le Honduras et le Chili seront à notre portée. La bande de Fethi Jamal va créer une grande surprise en juin prochain.



Allal Benkassou

La Panthère Noire

Allal Benkassou est l'un des plus grands gardiens de but qu'a connus le Royaume, ce pur produit de l'AS FAR a enchanté le football national pendant 14 saisons, obtenant ainsi plus de 6 titres avec son club de toujours et jouant avec 3 générations de joueurs.

De Mokhtatef à Hamdi en passant par Zinaya, Bamous, Ammari, Abdelkader, Ouadich et le Kacimi Aziz Amri.

LES DÉBUTS

Dans le quartier de Touarga, Allal débuta son apprentissage du football, avant de rejoindre les juniors des FAR en 1959, la saison même où le club militaire gagna sa première Coupe du Trône avec un certain Housni Benslimane dans les buts.

Deux saisons plus tard, il retrouve l'équipe première, mais doit faire banquette pendant 2 ans avant de prendre sa place de titulaire (Benjlali était le titulaire de l'époque). En septembre 1963 et quelques mois seulement

après le sacre en Championnat, Feu Masson le coach national le convoque pour jouer les Jeux Méditerranéens à Napoli en Italie. Il est le benjamin du groupe avec comme partenaire Feu Khalfi, Lhaj Ahmed Labied, Bettache, Tibari. Belmahjoub, Akesbi et Brahim Tatum.

LE CLUB MILITAIRE

Les débuts de Allal en équipe première sous les ordres du Français Guy Cluseau coïncide avec la domination du club sur les différentes compétitions, Championnat, Coupe du Trône et Coupe Mohamed V. Ainsi, ce groupe de 14 joueurs allait illuminer le football marocain avec à son compteur 5 titres de Champion en 63, 64, 67, 68 et 70, une Coupe du Trône gagnée de justesse face au MAS en 71.

Lors de la saison footballistique 1976-1977 et à l'âge de 38 ans, Allal raccrocha les crampons après plus de 500 matches en première division et plusieurs titres qui resteront gravés dans les mémoires de tous les amoureux du beau football.

LES LIONS DE L'ATLAS

Après ses débuts internationaux face à la Syrie en septembre 1963, Allal ne quittera plus la sélection jusqu'en avril 1974.

12 mois après sa 1^{ère} sélection, Bankassou garda les buts marocains lors des JO de Tokyo, mais retourne bredouille après deux défaites face à la Yougoslavie et à la Tchécoslovaquie.

4 ans après, le Maroc se qualifie pour les JO de Mexico, mais

laisse sa place au Ghana après que le tirage au sort nous ait placé au côtés de l'état d'Israël.

En 1970, il conduit le onze national pour une qualification historique à la Coupe du Monde, il sera l'une des révélations de la phase finale, surtout après sa remarquable prestation face à la RFA, mais sa blessure au 2^{ème} match face au Pérou a handicapé les marocains et était l'une des raisons de notre débâcle (0-3).

Le Maroc se qualifie pour la 1^{ère} fois de son histoire pour la CAN, mais retourne au bercail plutôt que prévu, après trois nuls. C'était au Cameroun en 1972.

En septembre de la même année, Allal et Compagnie accèdent au 2^e tour des JO de Munich, une première pour les Lions de L'Atlas.

En 1974, Allal qui a au préalable cédé sa place à Hamid Hazzaz joue sa dernière sélection face à L'Algérie après plus de 116

matchs sous les couleurs nationales (malheureusement la FRMF ne dispose pas d'archives).

En 1975, le Benfica de Lisbonne emmené par ses deux stars Eusebio et Humberto Cuelho sont venus fêter Allal lors de son jubilé.

Allal et le métier d'entraîneur

Un an après la fin de sa carrière, Allal rejoint le staff technique des FAR pour s'occuper de la préparation des gardiens de buts.

En 1984, il quitte son club de toujours pour prendre les destinées du Moghreb de Tétouan. le MAT rate de peu l'accession dans

les dernières journées. En 1985, il entraîne l'Ittihad Zemmouri de Khémisset avec comme attaquant un certain Hassan Moumen, mais sans rééditer les mêmes résultats obtenus avec les Nordistes.

Malgré plusieurs offres de clubs de deuxième division, Allal se contenta de suivre les résultats de son équipe préférée.

Dix ans plus tard, il reprend du service comme entraîneur des gardiens des FAR avec le Portugais Mario Wilson.

Allal a eu 3 fils qui ont joué tous dans le Championnat marocain. Brahim (41 ans) ancien buteur de l'Union de Touarga et de l'équipe nationale Junior en 1985, Mounir (29 ans) qui évolue actuellement avec les FAR et qui a fait les beaux jours du CODM et enfin le benjamin Fayçal (24 ans) qui joue depuis deux saisons avec le CODM, lui aussi.

Adil Benmalek



Les Lions de L'Atlas en 1969

MATCH DE LEGENDE

Coupe du Trône 1971

Le duel des Keepers

Une finale inédite, celle qui a opposé le 5 septembre 1971 le Mas de Fès et les FAR, ces derniers ont raté de peu le sacre en championnat au profit de la Renaissance de Settat entraîné par le charismatique Larbi Benbarek. Pour parvenir à cette finale, les FAR ont écarté le Raja d'Agadir, l'Etoile de Jeunesse de Casablanca et le Raja de Béni Mellal.

Pour leur part, les Tigres Jaunes ont éliminé respectivement Le Hassania d'Agadir, le Youssoufia de Rabat et le Difaâ Hassani el Jadidi.

Prévu en juin, le match est reporté en septembre, soit un mois seulement avant les Jeux Méditerranéens d'Izmir en Turquie. Il est d'ailleurs le 1^{er} match de la saison footballistique 1971-1972

Les joueurs des FAR et du MAS forment à l'époque l'ossature de la sélection nationale, avec les Allal, Khalifa, Bakha, Bamous, Fadili, Abdelkader et Ghazouani coté militaire et Hazzaz, Moulay Driss, Zahraoui, Tazi et Guezzar côté massaoui.

Il faut attendre la 2^{ème} mi-temps des prolongations pour voir en enfin des occasions, et à la surprise générale et à 2 minutes du coup du sifflet final, le Capitaine Driss Bamous trompe Hazzaz, c'est le délire dans le camp militaire. M. Belfkih voit déjà sa montre quand Abdallah Malek surgit et glisse le ballon au fond des filets de Allal, c'est l'égalisation à la 120^{ème} minute.

Pour la 1^{ère} fois depuis la création de la prestigieuse Coupe du Trône, les deux finalistes se départagent suite au penaltys.

La première série des penaltys n'a pas départagé les deux équipes 3-3 (à l'époque on ne tire que 3 penaltys).

C'est le tour de Bamous qui rate le premier tir au but de sa vie. Hazzaz héros de la soirée insiste pour tirer le dernier penalty synonyme du sacre, mais Allal son compère à la sélection est vigilant et arrête le ballon. Le MAS a ainsi raté sa chance de soulever pour la 1^{ère} fois de son histoire la Coupe du Trône. Allal stoppa un autre penalty et les FAR s'adjugent la Coupe après un suspens de 120 minutes.

Hamid Hazzaz 'Lefqih' n'a pas pu se remettre sitôt de ce penalty raté et à même penser arrêter sa carrière à l'âge de 25 ans.

Le Mas doit attendre 9 ans pour soulever la Coupe avec quelques joueurs déjà présents en 71 tels Hazzaz, Tazi, Zahraoui et Guezzar. Après cette finale historique, les FAR doivent attendre 13 saisons pour obtenir un sacre grâce à un certain Mehdi Faria et son équipe de rêve qui a illuminé pendant 5 ans le football marocain.

LA FICHE TECHNIQUE :

La 15^{ème} Coupe du Trône

Le 5 septembre 1971

FAR - MAS (1-1) (8-7 ap)

Stade : Mohamed V de Casablanca

Spectateurs : environ 15000

Arbitre : M. Belfkih

Buts : Bamous 118' pour les FAR et Malek 120' pour le MAS

La composition des équipes :

FAR : Allal, Bakha, Kourdasa, Driss, Malaga, Khalifa, Brahim, Bouâzza, Abdelkader, Bamous (C), Ghazouani.

Entraîneur : Barinaga (Espagne)

MAS : Hazzaz, Ali, Kibés, Dehmani, Moulay Driss (C), Guezzar, Zahraoui, Tazi, Azzouz, Larbi Mouïss, Malek.

Entraîneur : Knayer (France)



9^e ÉDITION DE LA DANONE CUP À FÈS

LES NADORIS À

Samedi 9 avril 2005 à Fès, la Coupe Danone des Nations a connu le parachèvement d'un long périple national. En effet, c'est ce jour-là que la ville de Fès a accueilli la finale nationale.

Initiée en 1997 sous l'appellation "opération 60.000 jeunes footballeurs", l'initiative conçue par la Fédération Royale Marocaine du Sport Scolaire, la Fédération Royale Marocaine de Football et la Centrale Laitière, sponsor de l'opération, a atteint de nouvelles dimensions.

Elle intéresse aujourd'hui 72.000 jeunes toutes catégories confondues et 7600 établissements scolaires à travers tout le Royaume.

À la fin de chaque année, la meilleure sélection participe à la "Danone Nations Cup" organisée en France sous le parrainage de l'une des grandes stars du football mondial en l'occurrence le Français Zineddine Zidane et avec la présence de plusieurs parrains des pays participants à la compétition tels l'Italien Ciro Ferrara, l'Allemand Bernd Schneider, le Brésilien Rai, le Japonais Tsuyoshi Kitazawa le Portugais Manuel Dimas, le Tunisien Ali Zitouni et l'Américain Tab Ramos dont le rôle principal est de soutenir et d'encourager ces jeunes sportifs tout au long de la compétition afin de les aider à réaliser leurs rêves. Une compétition agréée par la FIFA et soutenu par les fédérations nationales de football.

Grâce à leur victoire sur la délégation de Tiznit (3-2), les poussins de la délégation de Nador représenteront le Maroc lors de la prochaine Coupe Danone des Nations devant se dérouler les 2, 3 et 4 septembre prochains au Stade Gerland à Lyon, ou ils seront parmi les 32 équipes qualifiées, issues des quatre coins de la planète.

Bien décidés, les nordistes ont fourni la meilleure prestation devant leur adversaire et ont montré de belles qualités. Les yeux du Capitaine et gardien Nadori Ahmed Chami brillent quand ses amis évoquent déjà l'aventure en France et les retrouvailles avec leur idole, le madrilène Zineddine Zidane.

"C'est inimaginable, je crois bien que je suis dans un rêve, j'ai tant attendu cette victoire car notre équipe méritait bien de gagner la coupe et ainsi représenter le Maroc dans la Coupe Danone des Nations, je dédie cette victoire à mon entraîneur et tous les gens de notre ville", nous a déclaré le meilleur joueur de la finale le jeune Farid Oumzine (12

ans). Un joueur dont la frappe et le toucher de balle nous rappellent un certain Talal El Karkouri. Oumzine, est un nom à retenir !

Suite à la demande des dirigeants de l'Olympique Lyonnais (triple Champion de France), Danone aurait décidé d'organiser la finale sur la pelouse du Stade Gerland en remplacement du Parc des Princes qui a abrité cette épreuve depuis sa création en 2000.

Dès l'année prochaine, il y aura des villes candidates pour



Les poussins de la délégation de Nador

LYON



Le gardien Nadori brandit la Coupe aux côtés de M. Driss Bencheikh nouveau patron de la Centrale Laitière



abriter la grande la Coupe Danone des Nations. Pour préparer la prochaine Coupe des Nations, les membres de l'équipe de Nador se retrouveront en concentration pour une durée de 15 jours à l'Institut Moulay Rachid, avant le rendez-vous lyonnais de septembre prochain.

Lors de la dernière édition, les jeunes Marocains de la délégation de Meknès ont obtenu la 24^{ème} place.

Concernant les autres résultats de la finale nationale : Chez les benjamins, l'école Al Qods de la délégation de Moulay Rachid de Casablanca a pris le meilleur sur l'école de Ment Safchane de la délégation de Khénifra. Chez les minimes, le collège Achabi de Taroudant a disposé du collège Houmane El Fetouaki de Khénifra. Dans la catégorie Cadet, le lycée Mansour Eddahbi de Taounate a pu battre les jeunes du lycée Mohammadia de Larache.

Les juniors du lycée Allal El Fassi de Tanger ont battu ceux du lycée Sidi Bennour d'El-Jadida.

Et enfin dans la catégorie féminine, la sélection de la délégation de Skhirat/Temara a remporté le trophée, après avoir battu les filles de la sélection de la délégation d'Agadir/Idaoutounane, grâce au Ha-trik de Hayat Belkhir (17 ans), membre de l'équipe nationale junior.

Cet événement annuel a permis de promouvoir le football auprès des enfants qui sont l'espoir du sport national.

LE MAROC DANS LE CIRCUIT MONDIAL DU BEACH SOCCER

UNE INITIATIVE À ENCOURAGER

Le Maroc fera partie du circuit mondial du Beach Soccer (football de plage), une première équipe nationale devrait être formée en prévision des prochaines compétitions mondiales notamment le Mondialito du Portugal en août prochain.

L'équipe nationale sera bâtie autour des anciennes gloires du ballon rond notamment les Merry Krimau, Mustapha Haddaoui, Salaheddine Bassir et Rachid Daoudi aux côtés d'autres stars pour "amener les jeunes à pratiquer ce sport selon les normes du beach soccer".

Cette équipe nationale sera prise en main par l'ancien professionnel français Bernard Ferrer qui a joué à l'AJ Auxerre et à l'Olympique de Marseille, qui s'est mis au Beach Soccer à la fin de sa carrière en 1997 avec un passage à la tête de la sélection tricolore jusqu'à 2003 avec comme joueurs, l'ancien Mancunien Eric Cantona et le gardien de l'OM Pascal Olmeta.

Le Beach Soccer se joue sur un terrain réduit de 37 mètres x 27 mètres sur une surface de sable fin et mou, les buts font 5m50 de large et 2m20 de haut. Ce jeu a conservé les règles essentielles du football, avec seulement 5 joueurs de champ sans limite de changement de joueurs, sans hors-jeu et toujours un vainqueur (trois minutes de prolongations suivies le cas échéant des tirs au but). Tous les coups francs

sont tirés en direct et sans mur. La partie est jouée en trois périodes de 12 minutes chacune.

Les promoteurs du Beach Soccer dans le Royaume s'engagent auprès de la "Beach Soccer World Wide", organisme international agissant sous l'égide de la FIFA Fair-Play, à la prise en charge de la sélection nationale et à l'organisation au Maroc des compétitions officielles ou d'exhibition.

Pour l'année prochaine, la ville de Casablanca sera candidate à abriter une des étapes des mondiaux que compte organiser la FIFA sur tous les continents. Le



Le Français Eric Cantona, grande star mondiale du Beach Soccer

p a y s organisateur doit avoir une sélection nationale et organiser plusieurs rencontres internationales avant l'année 2006.

La FIFA lancera la première Coupe du Monde de Football de plage entre les 8 et 15 mai 2005 au Brésil et réunira douze pays parmi les six confédérations (Brésil, Thaïlande, Italie,

Portugal, USA, France, Argentine, Australie, Japon, Afrique du sud). Lors de cette World Cup, les auriverdes seront renforcés par l'ancienne star mondial Romario.

Le Maroc aura l'occasion de se mesurer aux grandes nations de ce sport lors du prochain Mondialito dans la ville de Portimao au Portugal entre les 9 et 14 août prochains.

JET SKI

1^{ère} ÉTAPE DU CHAMPIONNAT NATIONAL 2005

La ville de Salé à l'honneur

Placée sous le haut patronage de S.M. Le Roi Mohamed VI, La Jet Cup de Salé s'est déroulée sur le lac du barrage Sidi Mohamed Ben Abdallah (Région Shoul) en tant que 1^{ère} étape du Championnat national 2005. Le président de la Fédération Royale Marocaine de Jet ski et du ski nautique M. Oussama El Allam a déclaré à cet égard que le choix porté sur la ville de Salé est une sorte de reconnaissance à cette ville qui reste l'une des villes historiques du Royaume.

Pour ce premier rendez-vous de la saison, deux nouveaux clubs ont pris part à l'épreuve, il s'agit du club de Jet ski de Marrakech et du club de Oued Eddahab de Jet ski et ski nautique organisateur de la dernière étape de 2004.

Pour des raisons de sécurité, la compétition initialement prévue le 26 mars ne s'est déroulée que le 2 avril, ce qui a permis aux pilotes de bien se préparer.

Dans la catégorie Jet ski junior (débutants), la 1^{ère} place a été ravie par Amine El Bssita, suivi de Ouissam Ouldin et Othmane Mouwaffaq (tous sociétaires du club d'Agadir).

Dans la catégorie Ski Stock, Issam Belmajdoub (17 ans) a pris le meilleur sur le Marrakchi Hamza Menebhi et le Gadiri Tarik El Bssita, alors que la jeune Meryem Rahmouni s'est classée 4^{ème}.

La catégorie Runabout Stock a révélé un nouveau vainqueur en la personne de Badreddine Rekilli de l'ANJS qui a créé la

surprise en s'imposant devant deux calibres, en l'occurrence Saïd Sabry et Rachid El Bssita.

Et comme il est toujours le cas depuis des années, c'est Jamal Belhasni (3^{ème} au monde) qui a occupé le 1^{er} rang dans la catégorie Ski Limited suivi de près par ses partenaires du club Nabil Broka et Amine Laidi. On se demande bien qui peut arrêter la star Jamal dans sa lancée ?

Après la grande performance de Meryem Rahmouni en 2004 (3^{ème} lors de l'épreuve du ski stock Junior), le circuit féminin s'est renforcé cette saison avec la participation pour la première fois de Najia Oubnider (23 ans) du club d'Agadir, qui s'est contentée de la 5^{ème} place dans la catégorie Jet Ski Junior (débutants). Dorénavant la Mini Mouse n'est plus seule.

Une bonne initiative de la part de la Fédé qui a eu l'idée d'entamer la saison dans ce beau lieu qui est le lac du barrage Sidi Mohamed Ben Abdallah, un lieu à découvrir par tous les Marocains.

Le prochain rendez-vous est donné en fin de ce mois pour la 2^{ème} étape de la "Jet Cup de Marrakech" qui aura lieu au Lac de Lalla Takerkoust à Marrakech.

Grâce au soutien des sponsors de la FRMJSSN, en l'occurrence Maroc Telecom, Akwa Group, Centrale Laitière, Technomarine, ONDA, BMCE Bank et Red Bull, le Jet ski national a déjà acquis une bonne place dans le milieu sportif marocain.



Jamal Belhasni

LES RÉSULTATS :

Catégorie Jet Ski Junior (Débutant)

- 1- Amine El Bssita
- 2- Ouissam Ouldin
- 3- Othmane Mouwaffaq

Catégorie Ski Stock

- 1- Issam Belmajdoub
- 2- Hamza Menebhi
- 3- Tarik El Bssita

Catégorie Runabout Stock

- 1- Badreddine Rekilli
- 2- Saïd Sabry
- 3- Rachid El Bssita

Catégorie Ski Limited

- 1- Jamal Belhasni
- 2- Nabil Broka
- 3- Amine laïdi

LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS :

- Jet Cup de Marrakech le 30 Avril 2005
- Jet Cup d'Agadir le 21 Mai 2005
- Jet Cup de Tétouan le 15 Juillet 2005

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DU NORD DE BOXE

Le Maroc fait le plein

Le Maroc a réussi à qualifier onze boxeurs sur onze pour les Championnats d'Afrique qui auront lieu fin avril à Casablanca. L'événement s'est déroulé dans le cadre pimpant de la nouvelle salle couverte du 11 janvier de Fès.

Algériens, Tunisiens et Marocains s'y étaient donné rendez-vous trois jours durant dans le cadre de la zone 1 des Championnats d'Afrique du Nord. Pour cette affiche rarissime dans les annales sportives de la capitale spirituelle, autorités et élus locaux ont mobilisé tous les moyens nécessaires pour donner le faste et les conditions optimales pour la réussite de ce rendez-vous sportif maghrébin.

Le public fassi n'a pas manqué de garnir les gradins et de vibrer aux joutes empoignées des divers combats. Certaines confrontations ont même arraché les fans du noble art à leur siège. Attitude attisée par une fibre patriotique qui s'est particulièrement manifestée lors de deux fameux combats.

Lorsque l'Algérien Filali Nacerddine se paya une rocambolesque comédie après que le national Bella Adil

l'atteint au visage après le coup de gong. Une bronca assourdissante dénonça l'excessive attitude de l'Algérien qui réussit à convaincre les juges de la faute du Marocain et de sa victoire. De son côté, le poids lourd marocain Amanissi Mohamed (+91 Kg) combla de bonheur les 2000 spectateurs en mettant à genoux le Tunisien Chabi Mourad. Pourtant dès les premiers échanges on ne donnait guère de chance au Marocain dont la corpulence se fondait dans le gigantisme corporel de son adversaire. Mais l'avalanche de coups assénés par Amanissi au 4^{ème} et dernier round assurait un triomphe fantastique au Marocain, clôturant dans l'allégresse des finales qui consacraient la renaissance progressive de la boxe marocaine. Jawad Belhaj - Président de la FRMB - pouvait se féliciter du travail assidu des Abdelhak Achik et Rabeh Hanafi lors d'un providentiel stage de 45 jours dans l'ancre revigorant du centre des sports des Forces Armées Royales de Rabat.

La première bataille du calendrier venait d'être franchie à la perfection. De quoi préparer dans la sérénité Championnats d'Afrique et... Championnats du Monde !

Anas Lahrichi



LES RÉSULTATS TECHNIQUES

Vendredi 01/04/05

51 Kg - Ouarabi Abdelhalim (Alg) Bat Cherif Walid (Tun)
 54 Kg- Bouziane Malik (Alg) bat Hachimi Youssef (Mar)
 57 Kg- Aboubaker Sedik (Mar) bat Nejmaoui Seif (Tun)
 60 Kg- Yassine Ettabouti (Mar) bat Rhida Taghia (Alg)
 64 Kg- Filali Nacerddine (Alg) bat Ahmed Boussaidi (Tun)
 69 Kg- Miloud Ait Hammi (Mar) bat Said Ouajdi (Tun)

Samedi 02/04/05

48 Kg- Rédouane Bouchtouk (Mar) bat Hamoud Boubrouat (Alg)
 51 Kg- Abdelhalim Ouarabi (Alg) Bat Said Chichti (Mar)
 54 Kg- Bouziane Malik (Alg) bat Walid Abderrahman (Tun)
 57 Kg- Aboubaker Sedik (Mar) bat Hadj Belkheir (Alg)
 60 Kg- Yassine Ettabouti (Mar) bat Saber Gasmi (Tun)
 64 Kg- Filali Nacerddine (Alg) bat Bella Adil (Mar)
 69 Kg- Miloud Ait Hammi (Maroc) bat Hamani Rachid (Algerie)
 75 Kg- Nabil Kassel (Alg) bat Adil Rhermini (Mar)
 81 Kg- Mohamed Sahraoui (Tun) bat Jaouad Haimar (Mar)
 91 Kg- Mohamed Homrani (Tun) bat Nabil Bouzidi (Mar)
 91 Kg- Mohamed Amanissi (Mar) bat Mourad Chabi (Tun)
 Outre les 8 vainqueurs marocains de ces tableaux, sont également qualifiés les médaillés argent, c'est-à-dire : Hachimi Youssef, Bouchtouk Rédouane et Chichti Said.

21^e ÉDITION DU GRAND PRIX HASSAN II DE TENNIS :

Puerta enlève le titre

L'Argentin Mariano Puerta, tête de série N.6, a inscrit son nom au palmarès du Grand Prix Hassan II de tennis en dominant en finale de la 21^{ème} édition son compatriote Juan Monaco par deux manches 6-4 et 6-1.

Puerta signe ainsi sa première victoire finale de la saison après avoir raté celle de Buenos Aires face à un autre compatriote, Gaston Gaudio, et son troisième titre dans le circuit professionnel après ceux de Palerme en 1998 et de Bogota en 2000.

L'expérience a prévalu dans cette explication argentine avec un Puerta très concentré sur le jeu et qui a bien su gérer la pression alors que Monaco, qui disputait la première finale de sa carrière, était quelque peu crispé surtout après que l'aîné des deux joueurs, Puerta, ait pris de l'ascendant.

Le premier set sera très serré entre deux joueurs accrocheurs jouant point par point et assurant chacun son service jusqu'au huitième avec un break de Puerta. Ce dernier n'eut pas le temps de "savourer" ce jeu que Monaco refait son retard plus facilement mais ne put confirmer sur le sien au suivant pour laisser filer le set (6-4).

Puerta, troisième Argentin à s'imposer dans ce prestigieux trophée après Guillermo Perez-Roldan, double vainqueur du tournoi (1992 et 1993) et Guillermo Canas (2001), mettra encore plus de pression lors de la seconde manche dès les premiers jeux sur Monaco qui sera complètement submergé et ne réussira jamais à revenir.

Entre deux joueurs du fond du court, les points se gagnent difficilement et la patience dans les échanges paye le plus

souvent ce que mettra à profit Puerta en constatant l'énerverment de Monaco.

Le trophée a été remis au vainqueur par le président de l'Union arabe de tennis, Cheikh Ahmed Al-Jaber Al-Abdallah Al-Sabah.

La finale du double a été enlevée par la paire tchèque composée de Frantisek Cermak et Leos Friedl qui a pris le dessus sur Martin Garcia (Argentine) et Luis Horna (Pérou) par deux manches 6-4 et 6-3.

LE PALMARÈS :

- 1984 : Hans Gildmeister (Chili).
- 1985 : Ronald Agenor (Haïti).
- 1986 : David de Miguel (Espagne).
- 1987 : Tarek Benhabiles (France).
- 1988 : Davin Franco (Argentine).
- 1989 : Andres Vysand (URSS).
- 1990 : Thomas Muster (Autriche).
- 1992 : Guillermo Roldan (Argentine).
- 1993 : Guillermo Roldan (Argentine).
- 1994 : Renzo Furlan (Italie).
- 1995 : Schaller Gilbert (Autriche).
- 1996 : Tomas Carbonell (Espagne).
- 1997 : Hicham Arazi (Maroc).
- 1998 : Andrea Gaudenzi (Italie).
- 1999 : Alberto Martin (Espagne).
- 2000 : Vicente Fernando (Espagne).
- 2001 : Guillermo Canas (Argentine).
- 2002 : Younès El Aynaoui (Maroc).
- 2003 : Julien Boutter (France).
- 2004 : Santiago Ventura (Espagne).
- 2005 : Mariano Puerta (Argentine).



GRAND PRIX SAR LALLA MERYEM À RABAT :

Le Riad club de Rabat organise du 30 avril au 8 Mai 2005, sous l'égide de la Fédération Royale Marocaine de Tennis, la 5^{ème} édition du Grand Prix SAR Lalla Meryem à Rabat. Le Grand Prix SAR Lalla Meryem est un grand évènement de Tennis doté de 140.000 \$, il réunira les meilleures joueuses du monde, faisant ainsi de Rabat la capitale du tennis féminin.

RACHID HAYEK :

FAIRE RAYONNER LA CHANSON MAROCAINE

De nos jours où le piratage sévit d'une façon sauvage, se lancer dans la production relève de la gageure. Il faut être soit passionné, soit équipé du meilleur matériel qui soit pour rendre la tâche difficile à la contre façon, ce qui n'est pas donné.

Rachid Hayek, lui, est un professionnel doublé d'un passionné qui n'entend pas céder au piratage et crie à qui veut l'entendre sa désapprobation face à cette situation qui ne semble pas émouvoir outre mesure les responsables.

cadre des studios, Rachid Hayek a investi l'événementiel et s'est imposé de fort belle manière dans nombre de festivals. Avec un esprit professionnel, des studios performants (les meilleurs en Afrique du Nord) et un relationnel parfait, Rachid Hayek se démarque nettement et domine la scène de la tête aux pieds. Vivement, cependant, un soutien à la chanson, à l'image du théâtre et du cinéma.

Abdeslam Khatib

Directeur général des "Enregistrements Al Kahira", Rachid Hayek ne cesse de développer cette maison dont la démarche et des plus professionnelles. Des débuts prometteurs avec une exclusivité pour reproduire des maisons prestigieuses telles "Rotana", "Al Khouyoul" et "Méga Star". Les temps étaient aux succès et tubes de Georges Wassouf, Nawal zoghri et Najwa Karam entre autres. Mais, le piratage guettait le succès et bientôt, il s'empare de tout.

Et, bien entendu, Rachid Hayek ne pouvait continuer sur une perte sèche d'où l'intérêt pour la chanson dite légère, pas coûteuse et qui se laisse vite digérer. Après cela, il a fallu se tourner vers la chanson à l'image du théâtre et du cinéma. Après cela, il a fallu se tourner vers la chanson marocaine avec toutes ses tendances : Andaloussi, Chaâbi, Raï etc...

Cela n'a pas empêché "Enregistrements Al Kahira" de penser à la chanson marocaine moderne. Cependant, celle-ci demande plus d'ingrédients, donc plus de moyens d'où le recours, très salubre, aux sponsors.

Le sponsoring est donc devenu un segment nouveau dans la stratégie de Rachid Hayek et cela à vite donné ses fruits. Preuve en est le succès de l'album "Latlounouni" de Naïma Samih et son fils Chems, album sponsorisé par la marque de thé "Sultan" . Avant, c'était au tour de Abdelhadi Belkhatay avec son album "Al Mounfarija" et c'était là aussi, un succès total. Et comme sponsoring rime avec marketing, "Enregistrement Al Kahira", a davantage développer ses méthodes et son approche. Aussi, et pour sortir du



SAMIRA BENSAÏD VUE PAR MARIA

LA BULGARIE IMITE LE MAROC

L'animation à Casablanca, on en parle beaucoup. Dans certains endroits, on s'y emploie sans faire de bruit. C'est le cas du "duo Bravo" qui est là à Casablanca, justement, pour animer et, partant donner un coup de pouce pour que cette métropole soit à la hauteur de sa réputation.

Il est vrai que l'animation fait beaucoup défaut à Casablanca. Nombre de couples, de familles et de gens sérieux qui se résignent à rester chez eux à regarder la télé. Cependant ce n'est pas là, une règle générale puisque, dans certains endroits, on s'emploie et on se déploie pour casser cette règle qui n'est, heureusement, pas générale.

"Duo Bravo" est un duo qui nous vient de l'Est de l'Europe. de

la Bulgarie plus précisément. Ils sont là, à Casablanca pour animer certes, mais aussi, pour étaler une maestria à toute épreuve. Et lorsqu'on dit Est de l'Europe, cela sous entend beaucoup de savoir faire et beaucoup d'art. Et lorsqu'on dit Bulgarie, on parle d'un autre Est, un Est dont l'histoire est entrelacée avec celle de l'orient. Ici, ils interprètent le must de la musique. Mais ce qui est formidable, c'est que Maria le binôme de Danco, interprète à merveille les chansons de Samira Saïd, Nawal Zoghri et autres stars de la chanson arabe. Ceux qui ont assisté aux soirées animées par "Duo Bravo", se perdent toujours en conjectures. Mais il faut aller les découvrir sur place, c'est à dire au salon Panoramique au 16ème étage à l'hôtel Iduu Anfa.

Abdeslam Khatib

MEILLEURE DANSEUSE AU MONDE

CAMÉLIA, UN RETOUR TANT ATTENDU

S'il y a des animateurs chanteurs qui aiment leur pays jusqu'à la moelle, c'est bien Albert Cohen. En effet, ce mordu de la musique et de l'animation n'en finit pas de décliner les invitations à s'installer ailleurs. Mais amour du pays oblige et vaillie que vaillie, Albert tient beaucoup à son pays.

Nombreux sont les endroits qui doivent leur succès à Albert Cohen. La liste est effectivement longue. Actuellement il est à "La Calèche" où il manie à merveille animation et chant. Et comme il aime partager le plaisir, il a fait appel à une grande danseuse de l'orientale, en l'occurrence Camélia. En effet, puisque Albert connaît et avec lui tous les férus de la musique orientale, Camélia, il a tenu absolument à la faire venir à "La Calèche" pour non seulement danser mais aussi et surtout pour interpréter Oum Kaltoum et d'autres sommités de la chanson arabe.

Camélia n'est pas inconnue du cercle des connaisseurs. Elle s'est produite plusieurs fois à Casablanca et dans d'autres endroits et a toujours fait très bonne impression. La rencontre Albert - Camélia n'est donc pas fortuite, c'est l'aboutissement de deux expériences certes différentes, mais qui versent toutes les deux dans la même chose, c'est à dire l'amour du Maroc. Prochainement,, Camélia se produira à la "La Calèche", bien sûr bien entourée aussi bien par le public qui, à coup sûr, sera nombreux et par cet animateur - chanteur qu'est Albert Cohen. Le restaurant des Arts " La Calèche" se retrouve au 25, Rue La Mer Rouge à Aïn Dib. Il vaut mille fois le détour.



"Duo Bravo", Maria et Danco

